Partition.

*Fee Vrgele*

Parties.

N°. 41. III r. V.

Personages.

## NOMENCLATURE DES PARTIES.

### *PARTITION.*

| | | |
|---|---|---|
| | | 1ers. Violons. |
| | | 2.d Violons. |
| | | Alto. |
| | | Basses. |
| | | Flûtes. |
| | | Oboé. |
| | | Clarinettes. |
| | | Cors. |
| | | Bassons. |
| | | Trompettes. |
| | | Trombonne. |
| | | Timbales. |
| | | Parties. |
| | | Grosse Caisse. |
| | | Triangle. |
| | | Cimballes. |
| | | Parties de Coulisses. |
| | | Parties. |

# LA FÉE URGELE

OU

# CE QUI PLAIT AUX DAMES

*COMÉDIE*

EN QUATRE ACTES en Vers.

*Les Paroles sont de M.r ****

*Mis en Musique*

## PAR M.R DUNY

Penſionaire de Feu S.A.R. Infant Dom Philippe.

*Repréſentée Devant leurs MAJESTÉS, par les Comédiens Italiens ordinaires du Roy, a Fontainebleau Le 26. Octobre 1765. Et a Paris le 4. Decembre Suivant.*

Prix 15.th

*Gravée par Le S.r hue.* 6 pers.

A PARIS

CHEZ { *L'Auteur Feaubourg S.t Lasare au N.o 30.* / *Et aux adresses ordinaires de Musique.* / *A LYON chez Le Sieur Castaud place de la Comédie.*

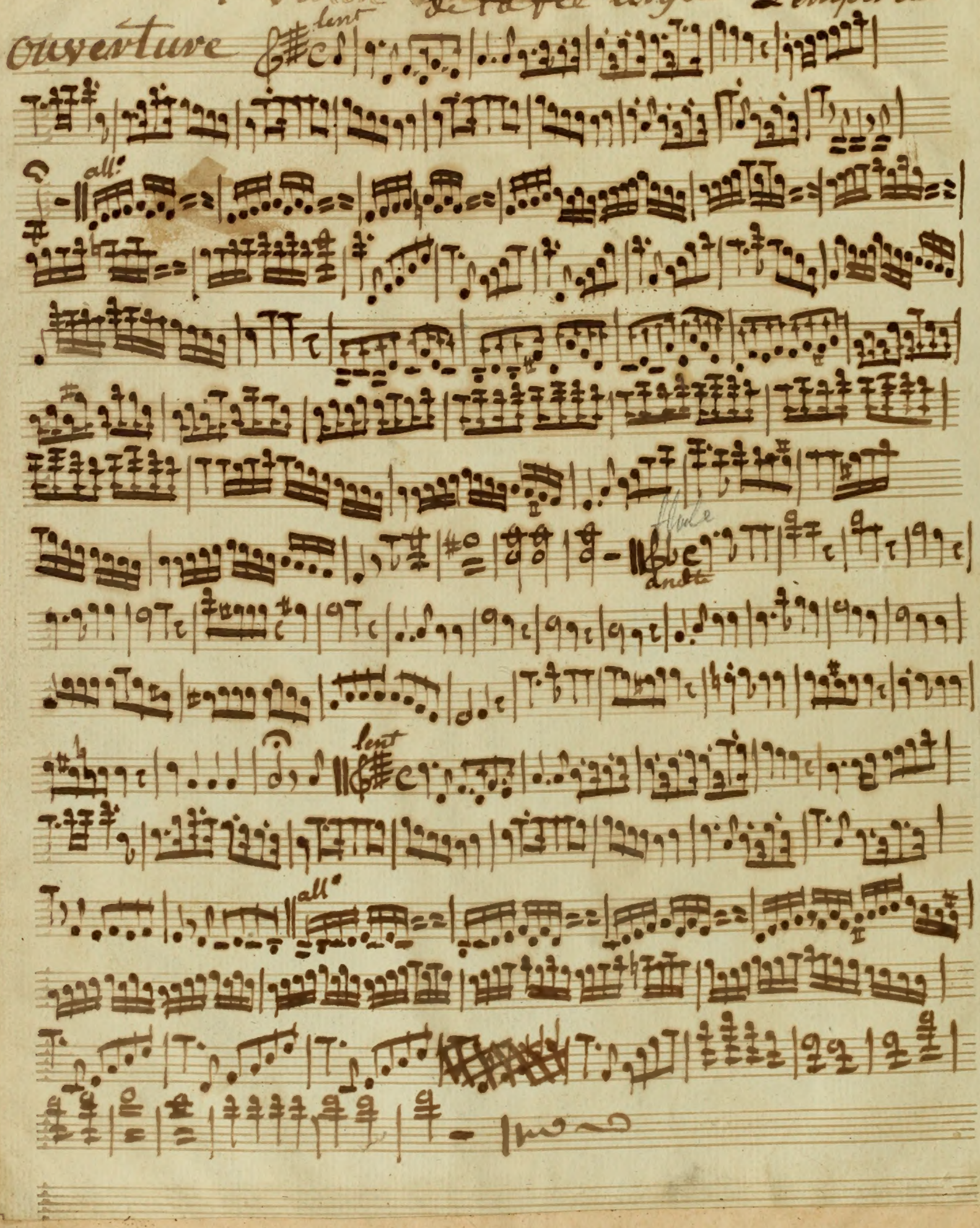
*Imprimée par* AVEC PRIVILEGE DU ROY. *Le S.r Monthulay.*

## CATALOGUE DES OUVRAGES DE M.R DUNY.

| | |
|---|---|
| *Le Peintre amoureux de son Modele* | 12.tt |
| *Nina et Linder* | 12.tt |
| *Le retour au Village* | 12.tt |
| *La Veuve Indesice* | 12.tt |
| *La Fille mal gardée* | 9.tt |
| *Lisie des Foux* | 12.tt |
| *Mazet* | 12.tt |
| *Les Deux Chasseurs* | 12.tt |
| *Le Milicien* | 12.tt |
| *L'Ecolle de la Jeunesse* | 15.tt |

1er violon de la fête urgele Lempereur

Ouverture



# LA FÉE URGELE,

## COMEDIE.

### En Quatre Actes, en vers.

*Le Théâtre représente un Paysage des plus agréables. On voit dans l'éloignement le Palais du Roy Dagobert.*

## ACTE PREMIER.

### SCENE PREMIERE.

*Marthon et Robinette.* Lempereur

*Marthon.*

*Il a pris le Sentier qui conduit en ces lieux;*
*Dans un moment il va s'y rendre.*

*Robinette.*

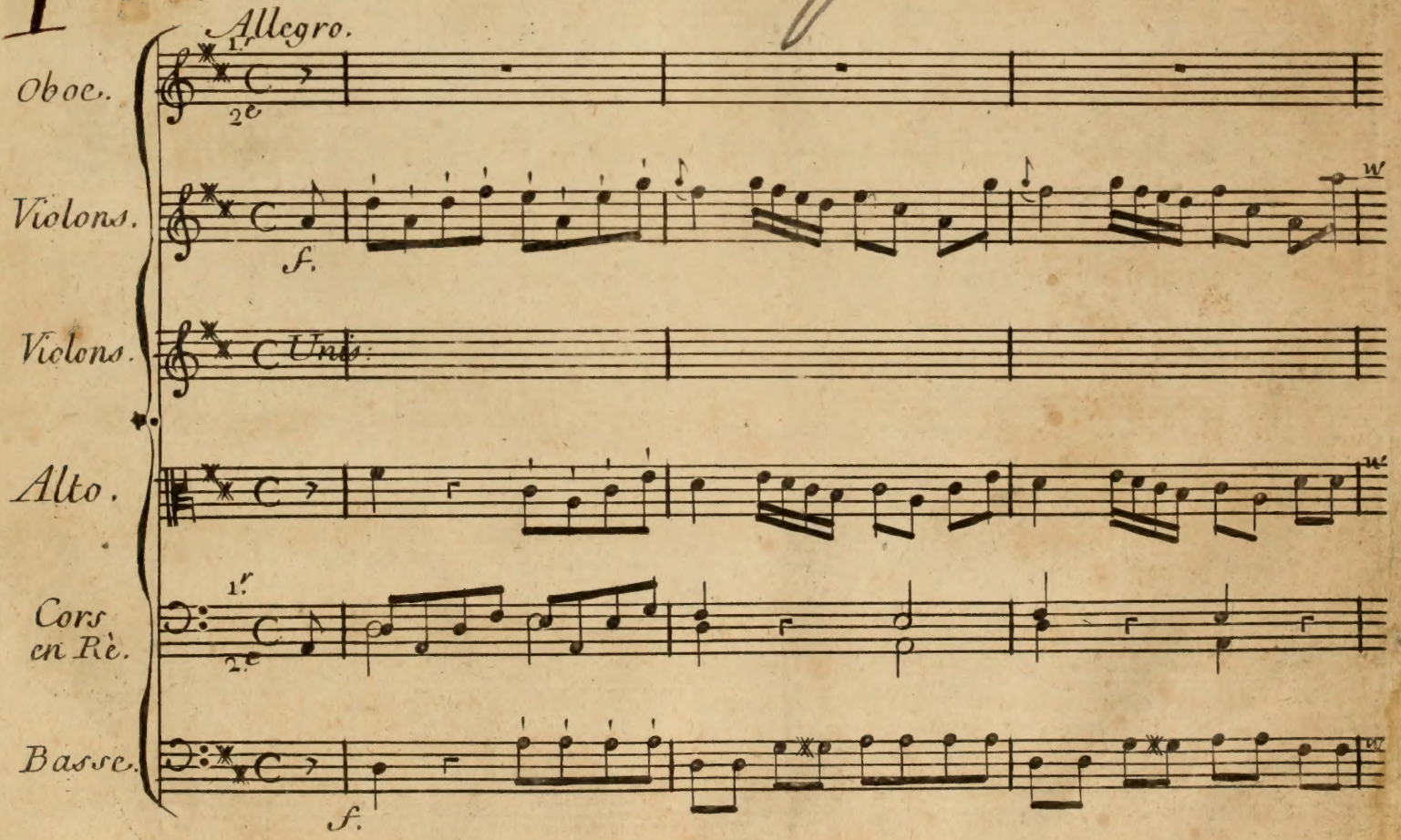
*Il ne peut éviter le Charme de vos yeux.*
*Quel est votre dessein?*

*Marthon.*

*Eh! peux tu t'y méprendre?*
*Robert est l'objet de mes vœux.*

N° I

ARIETTE. pr. L'ouverture



p. f.

f. p.

Unis:

Basso.

f.

Marthon.

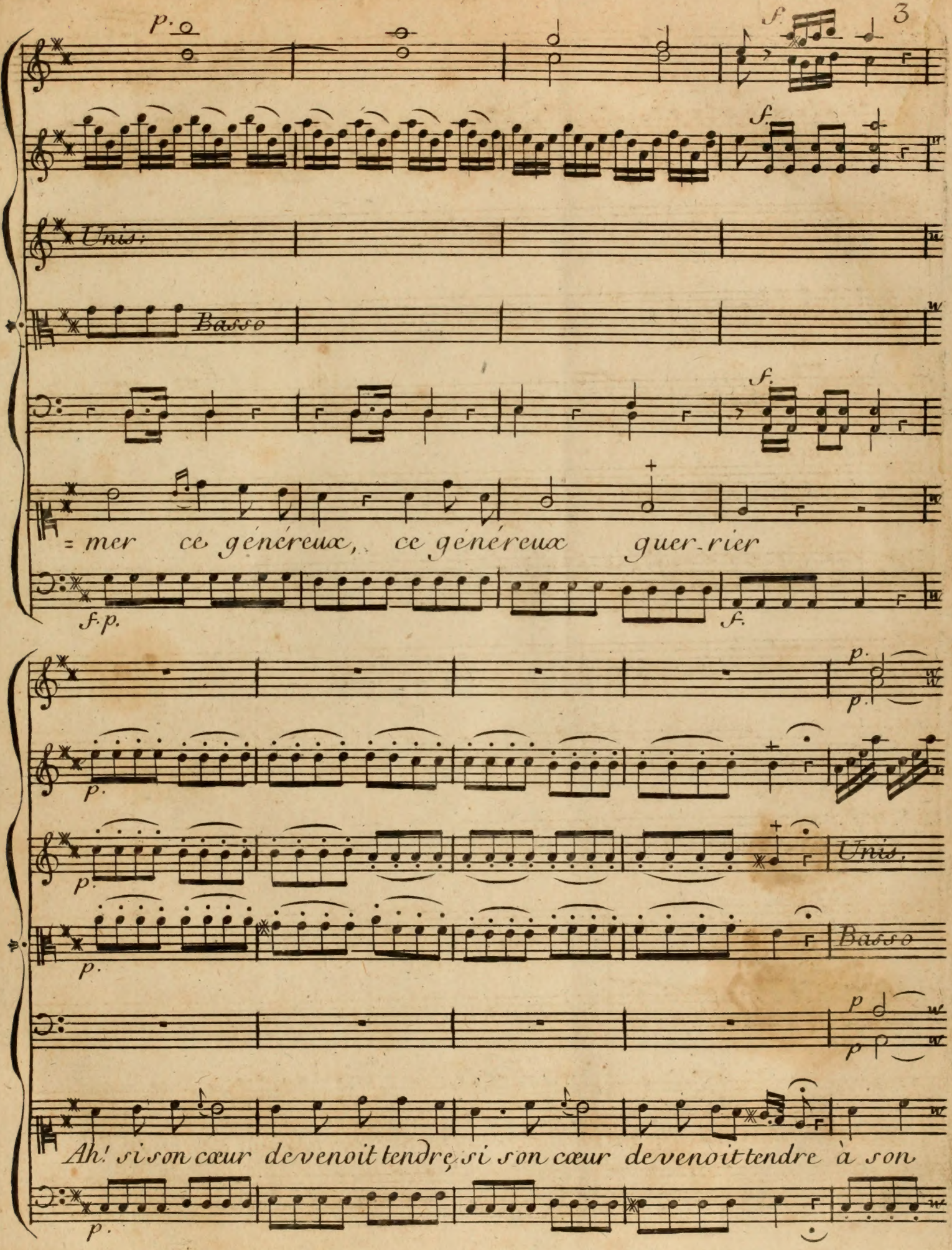
Non,

f.

Unis:

non, non, non, non, non je ne puis me deffendre non, non me deffendre d'ai=

p.


p.
f.
Unis:
Basso
= mer ce généreux, ce généreux guer-rier
f.p.
Unis.
Basso
Ah! si son cœur devenoit tendre, si son cœur devenoit tendre à son

Cres:

Unis:

Basso

Basso.

sort je veux me lier, à son sort je veux me lier Ah! si son

cœur devenoit tendre à son sort je veux me lier, à son

Unis Col primo VV.

Unis.

f.

Unis:

Unis:

Basso

Basso

sortje veux me li_er

f.

Cres: p.no

Unis:

Bas.

Basso.

p.

p

Ne détruis pas mon espérance je

p.

*f.*

*Basso.*

*f.*

*puis triompher .... en ce jour richesse, honneur, grandeur, hõneur, gran=*

*Unis.*

*Basso*

*p* *p*

*=deur naissance tout disparoit devant l'amour, tout disparoit de =*

f. p. 7

f. p.

Unis:

Unis: Unis:

Basso

= vant l'amour tout. disparoit. . devant l'amour, devant l'amour, devant l'a=

Unis: con V. V.

f.

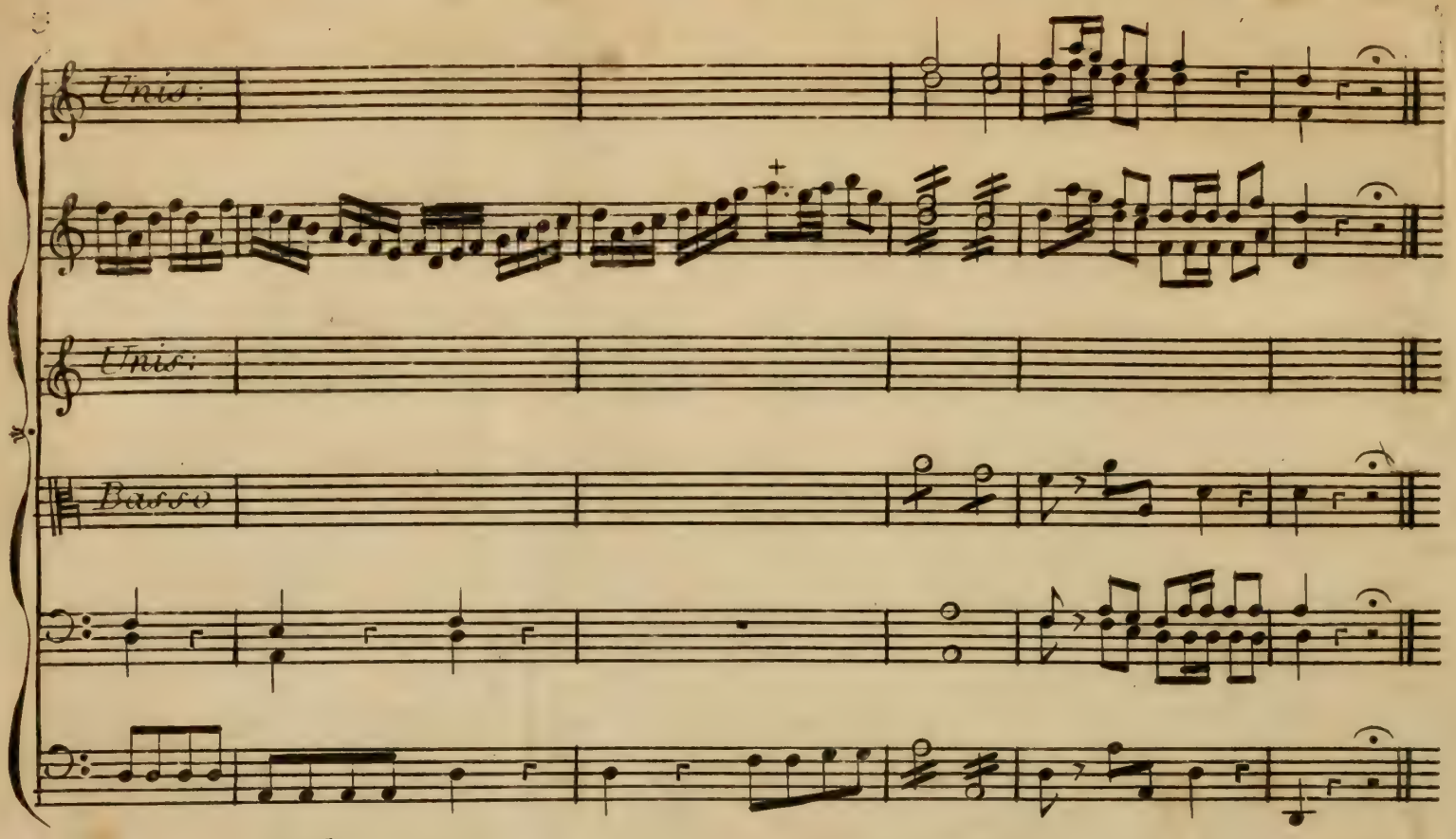
f.

Unis:

Basso.

= mour tout disparoit devant l'amour, tout disparoit devant l'amour.

f. f.




Robinette.

Quoi! vous penser à l'épouser?

Marthon.

J'y pense.

Robinette.

Mais songés-vous a la distance?

Marthon.

L'amour n'en connait point, non, l'amour a ses droits.

Robinette

Madame.....

Marthon.

Observe le Silence;
Je pardonne ce mot pour la derniere fois.

Robinette.

Mais sous cet habit villageois!

Marthon.

J'en auray plus d'honneur, si j'ay la préférence.

Ce Chevalier Robert, si fier de ses exploits,
Je veux le soumettre à mes loix:
Je prétens plus encore; Eprouver sa constance,
Le rendre digne de mon choix.
Employons l'adresse, la ruse:
Qu'il soupçonne un Rival.

Robinette.

Ces detours sont adroits.

Marthon.

Si je fais plus que je ne dois,
L'amour me servira d'excuse.

Robert sans être vû.

Lahire!

Marthon.

Paix! j'entens sa voix.

Robert.

Lahire!

*Lahire, sans être vu.*

*Monseigneur.*

## SCENE II.e

*Robert, Lahire, Marton, Robinette.*

*(Robert paraît sur son cheval dans le fond du Théâtre; il descend, donne sa lance à Lahire.)*

*Robert.*

*Lahire,*

*Attache mon courrier à l'un de ces ormeaux:*
*Le charme de ces lieux m'attire,*
*Et la douceur de l'air qu'on y respire*
*M'invite a jouir du repos.*

*Marton.*

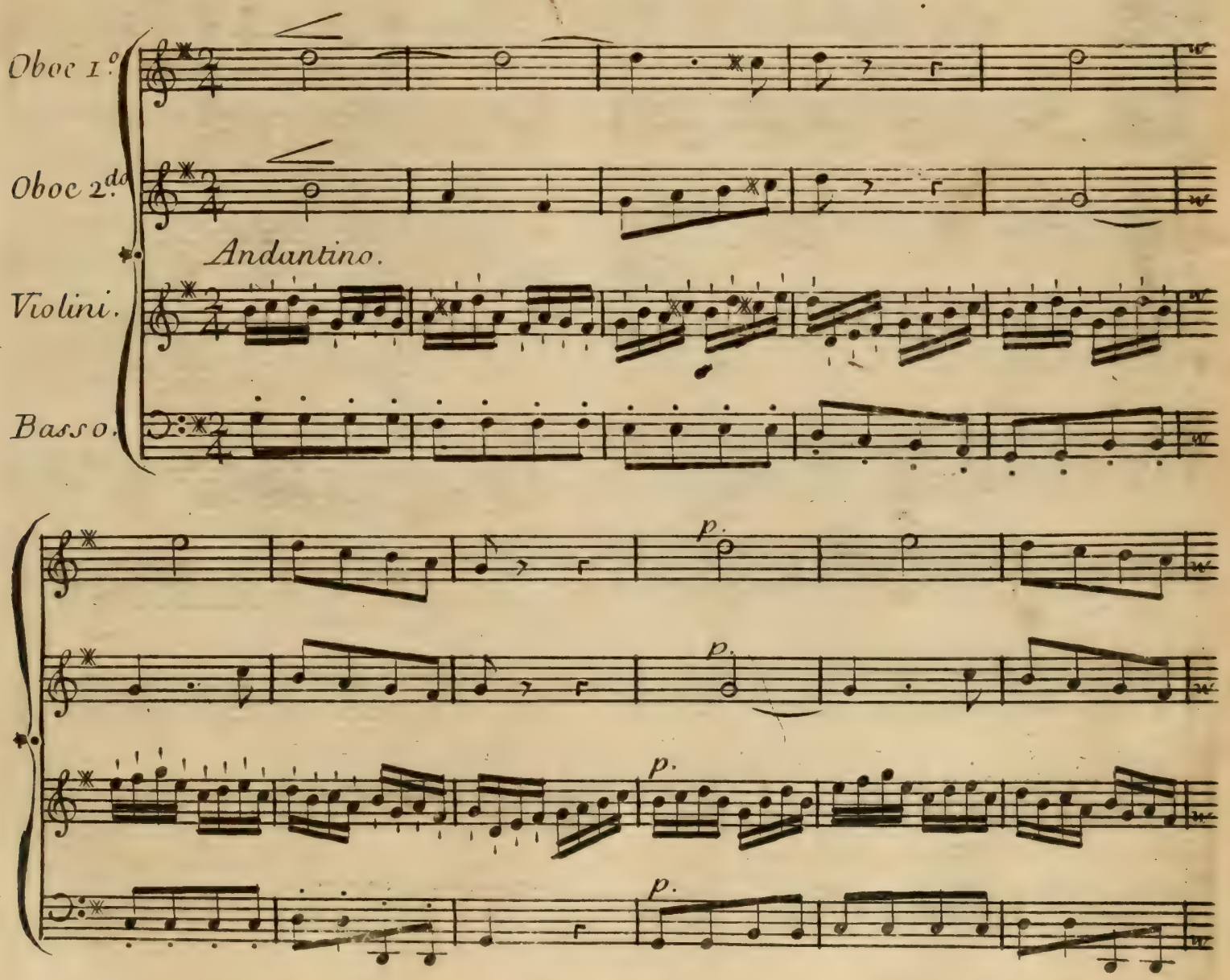
*Eloignons-nous pour paraître à propos*

## SCENE III.e

*Robert seul.*

N.° 2

### ARIETTE.



p.mo

pia.

Unis:

Basso

Robert.

La noble chose que d'être Cheva=

p

f. p.

Unis:

f. p. f. p.

Unis:

Basso

= lier! On prend la cause de l'Univers entier, On prend la cause de

p.

Unis.

f.

Unis.

Basso.

l'Univers entier. On ne s'arme que pour la gloire, On ré . =

Unis con V.V.

p.

Unis.

p.

f.

p.

Unis.

p.

Basso

=pare les torts, On n'as-pire à la vic . =

f.

p.

Unis:

Basso.

= toire, a la vic. toi. re. Que pour venger les foibles des forts.

p.mo

Unis:

p.mo

f. p.

Unis.

Basso.

La noble chose que d'être Chevalier! On prend la cause de l'Univers en =

p.mo

Unis:

Basso

=tier. D'un bras puissant, d'un bras puissant on sou..tient

f.

Unis col primo Oboe

f.

Unis:

Basso.

l'in-no cent on le défend contre un brigand, un brigand, un brigand fût-ce même un gé:

f.

= ant. Un cœur plein de valeur, Un cœur qui suit l'hon=

Basso

= neur, goûte les fruits de ses tra-vaux, Reçoit le

p. f.

Unis:

f.

Unis:

Basso.

prix que mérite un Héros. La noble chose, que d'être chevalier!

p. f.

p. f. p.

Unis:

f. p.

Unis:

Basso.

On prend la cause de l'Univers entier. On prend la cause de l'Univers en =

p.

Unis.

Unis.

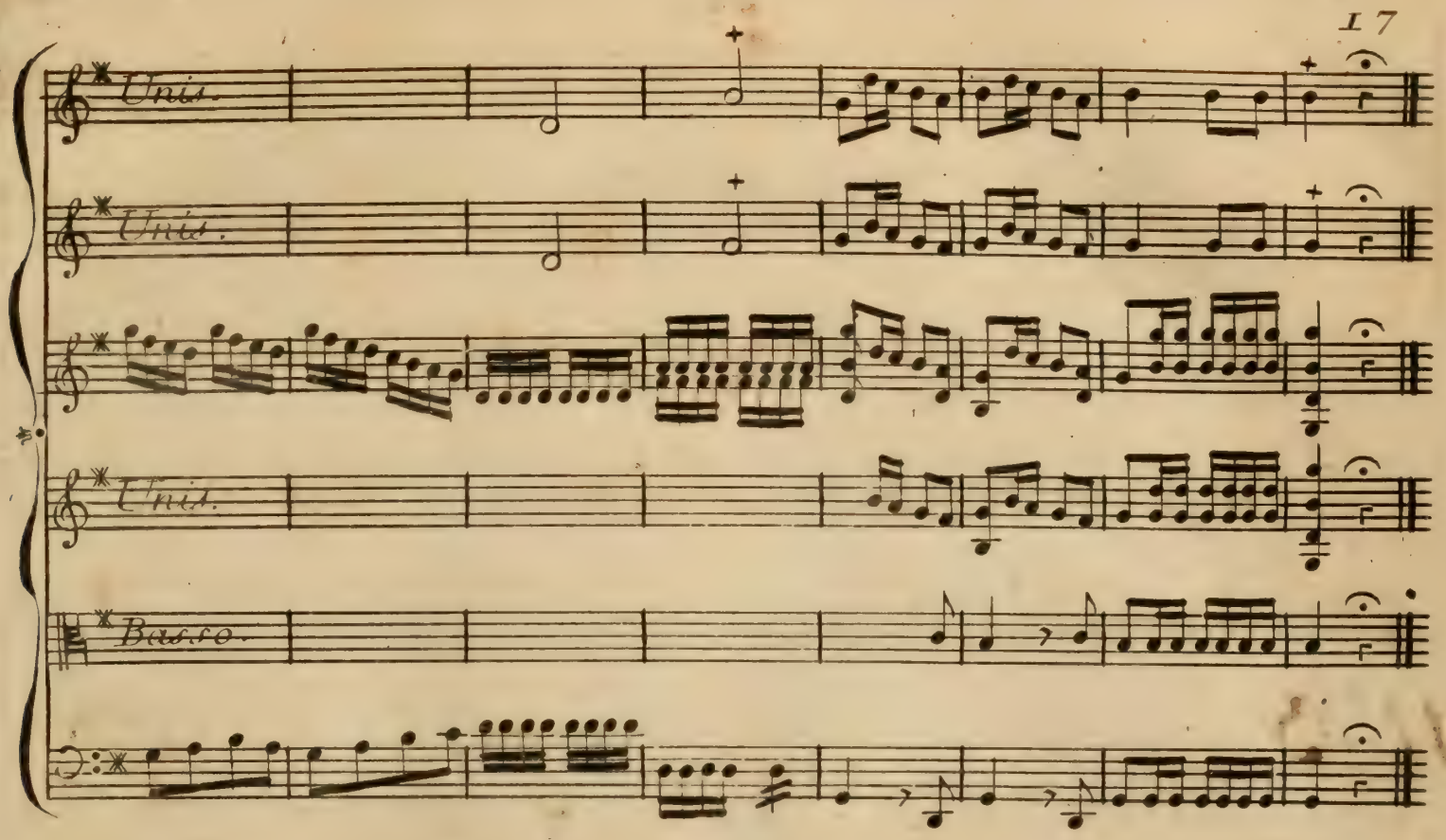
= tier La noble chose, que d'être Chevalier! On prend la cause de l'Univers en-

Unis col V.

Unis.

Unis.

On prend la cause de l'Univers entier, de l'Univers entier.




## SCENE IV.e

*Robert, Lahire, avec un colletin de Pelerin, et une gourde à sa ceinture.*

Lahire.

*Sire Robert, mon bon, mon très cher maître,*
*Vous reprenez haleine en ce Séjour champêtre;*
*Il faut que vous soyez bien las!*
*J'en suis ravi.*

Robert.

*Pourquoi?*

Lahire.

*C'est que je m'aime:*
*Quand je suis fatigué, si vous ne l'êtes pas,*
*Vous avancez toujours d'une vitesse extrême;*
*Vous prenez le galop, quand je me traîne au pas.*
*C'est vainement que mon dépit éclate;*
*Vous partez le matin, vous arrivez fort tard,*
*Et vous n'avez aucun égard*
*Pour une Santé délicate.*

Robert.

*Le pauvre petit fait pitié!*

Lahire.

*Un voyage si long m'a fondu de moitié;*
*Mais cet endroit me plaît, son aspect me délasse.*
*La belle vue! on voit à découvert*
*Le Palais du Roi Dagobert.*

Robert.

*Quel Prince! il faut le mettre dans la classe*
*Des Rois aimés de leurs Sujets:*
*De mortels comme lui, la Nature est avare.*
*En Italie on voit des monumens parfaits;*
*Mais un Monarque aimé, que la Sagesse pare,*
*Est un trésor plus précieux, plus rare:*
*Son Royaume animé par ses adorateurs,*

*Tenant tout son bonheur des vertus d'un seul homme,*
*Ne porte point envie aux raretés de Rome;*
*L'une fixe les yeux, l'autre fixe les cœurs.*

Lahire.

*Grace au Ciel, nous voilà revenus de nos courses.*
*Il était tems, ayant épuisé les ressources:*
*Votre armure, votre cheval,*
*Vingt écus dans votre valise,*
*Voilà tout votre capital;*
*Car dans ces maudits tems de crise,*
*L'argent ne va jamais qu'aux mains des gens....*

Robert.

*Tais-toi.*

Lahire.

*Je suis las du service, et je voudrais, ma foi...*

Robert.

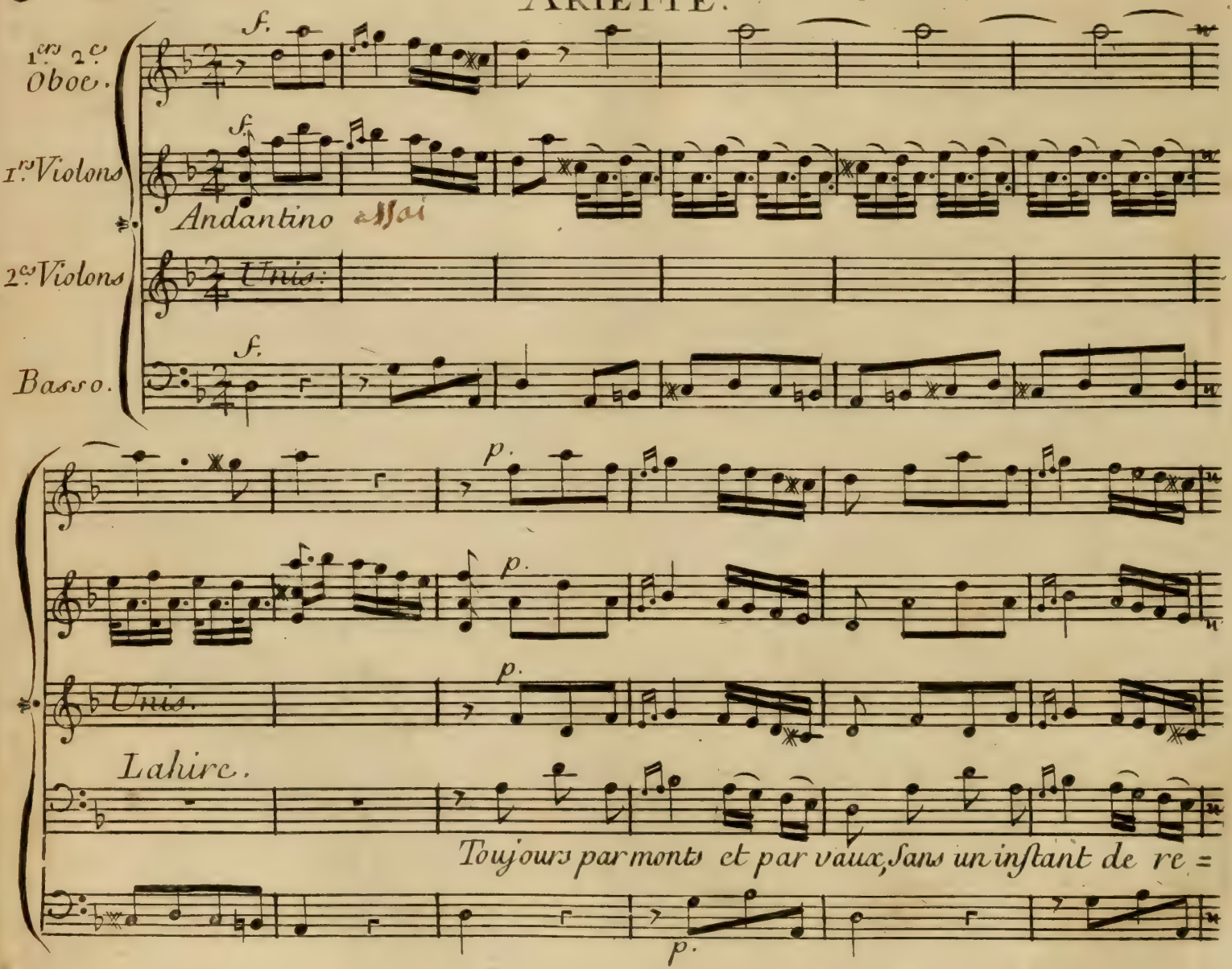
*Peux-tu, dégoûté de la gloire,*
*Te détacher du char de la victoire,*
*Et d'un noble Ecuyer abandonner l'emploi?*
*Toi, qui peux être un jour Chevalier comme moi.*

Lahire.

*Vous voyez tout en beau; mais sans en faire accroire,*
*De ce maudit métier je vais conter l'histoire.*

## N° 3

### ARIETTE.



f.

Unis:

=pos, sans un instant de repos, sans un instant de re-pos, de repos

f. f. f. f.

Unis:

Errant, Courant, courant, errant,

p.

poco for:

errant, courant, courant, errant, errant, courant les aven-tu . . . . . res, Du froid, du

p.

Unis:

chaud il faut essuyer, il faut essuyer.. les in-ju . . . . . res; Faire des dé=

f.

f. p.

Unis:

=fis, Exposer sa vi.e: Voilà les profits, voilà les profits de

f.

la Chevale. ri . . . . . e. Trouver un Objet friand, n'y toucher qu'avec un

Unis:

gand, qu'avec un gand, qu'avec un gand sans pain, sans vin, Vivre de

Unis:

gloi-re; Passer chaque nuit sans lit, passer chaque nuit sans lit, Et tout le

Unis:

jour sans boi . . . . . re; Trouver son bien

Unis:

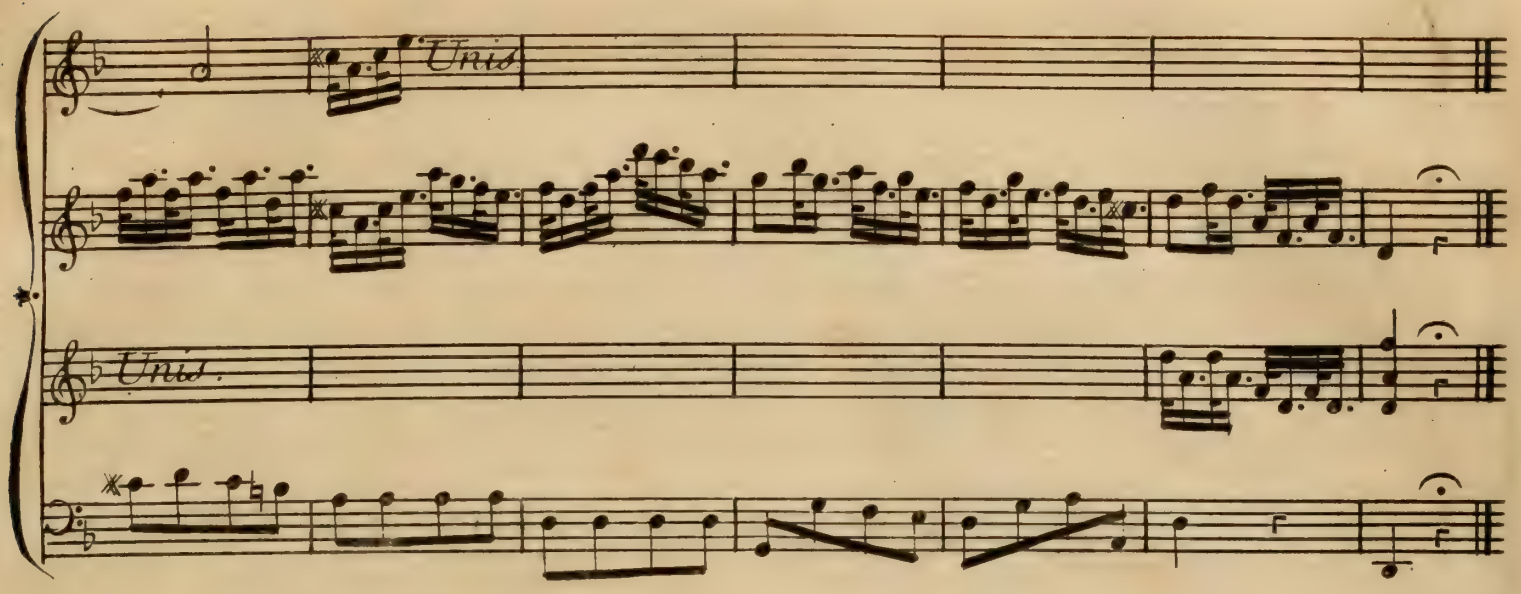
pris et sa douce A-mi-e; Voilà les profits, Voilà les pro=

Unis:

=fits de la Chevale-ri . . . . . e, Voilà les profits, Voilà les pro=

Unis:

=fits de la Chevale-ri . . . . . e.




Robert.

Va, j'en crois mes pressentimens,
Mon ami Lahire, et j'augure
Qu'avant qu'il soit très-peu de tems,
Il pourra m'arriver quelque heureuse aventure.
(D'un ton vif, mais mysterieux.)
J'ai déja vû, dans ce canton,
Certaine Bachelette.... *

Lahire.

Bon!

Robert.

Avec un regard tant modeste!
Tant doux! son œil est si fripon!
Sa taille tiendroit là.

Lahire.

Son âge?

Robert.

Seize ans.

Lahire.

Peste!
Ah! Monseigneur....

Robert.

Sa jambe fine et leste...

Lahire.

Ah! Monseigneur....

Robert.

Un Pied mignon....

Lahire.

Fort bien.

Robert.

Et des graces naissantes...
Elle cueillait des fleurs sur le bord d'un ruisseau;
Ses charmes, ses attraits se répetent dans l'eau...
Ses vêtemens légers... Ses tresses voltigeantes...

Lahire.

Je vois.... je suis tout ce tableau.

---

* Vieux mot pour exprimer une fille en age d'aimer, Et d'environ quinze à seize ans. Dans notre siécle on commence plutôt, Et ce terme est a present hors d'usage.

Robert.

Je cours pour l'aborder, elle entre en un bocage;
Mais se dérobant à mes yeux,
Elle a laissé dans mon cœur son image.
Je reste ici pour la revoir.

Lahire.

Tant mieux.
Et vous l'aimez déja?

Robert (legerement.)

C'est une fantaisie.

Lahire.

A-t-elle une compagne?

Robert.

Oui.

Lahire.

Jolie?

Robert indifferemment.

Oui.

Lahire vivement

Jolie!
Ma foi, demeurons en ces lieux.

Robert.

C'est mon dessein; délace mon armure

Lahire.

Asseyez vous sur ce banc de verdure.

## SCENE V.e

Marton, Robinette.

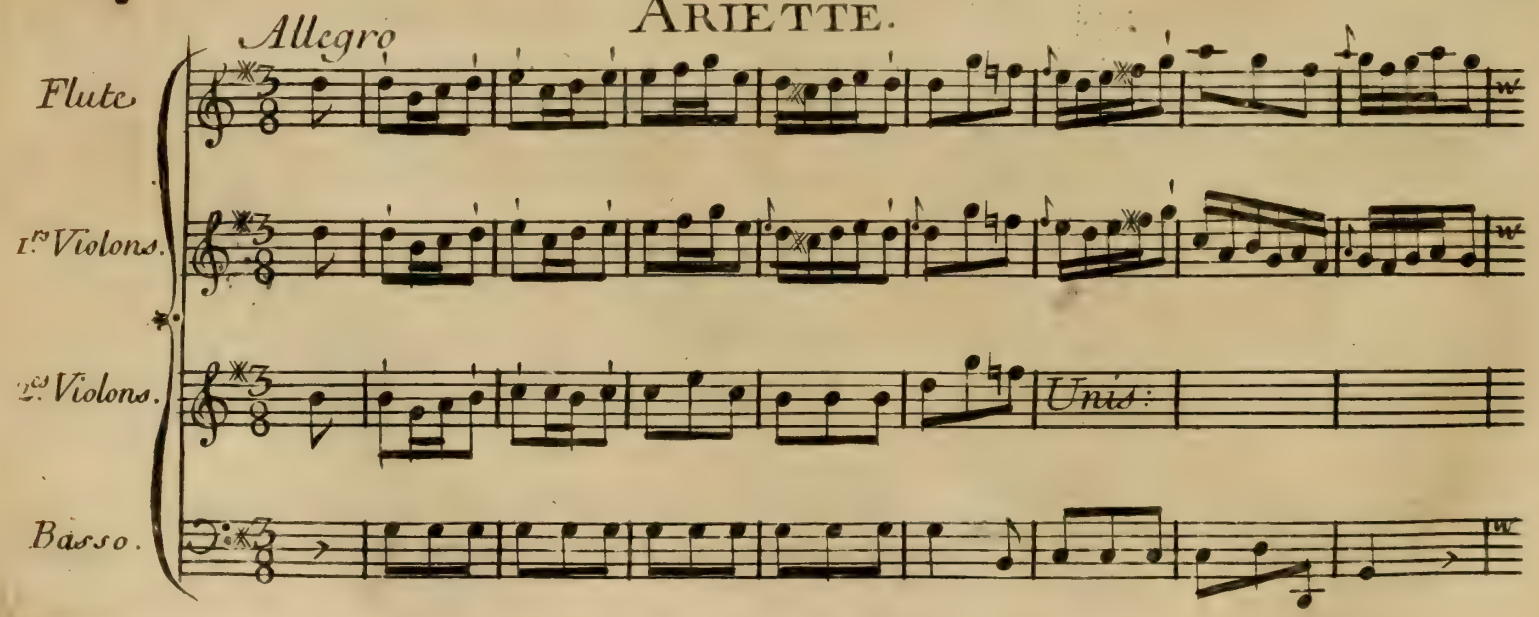
Les Acteurs précédens.

Tandis que Robert et Lahire se retirent d'un côté dans le fond du Théâtre, Mar=ton et Robinette, s'avancent de l'autre.

Marton ayant devant elle une corbeille remplie de fleurs

N°4

### ARIETTE.



p.

p.

Unis:

Basso

Marton.

Je vends des bouquets, des jolis bouquets, Ils sont tout

p.

pia.mo

Unis:

Basso.

frais . . . ils sont tout frais, ils sont tout frais . . . ils sont tous frais. Hâ-tez

pia.mo

*f.*

*vous d'en faire u.. sa .. ge; un seul jour les en.. dom.. ma.. ge. Je*

*fs* *p.*

*fs* *p.*

*Unis.*

*Basso.*

*vends des bouquets, des jolis bouquets, Ils sont tous frais, ils sont tous frais.*

f. 2 f. f. p. f.

Unis: Unis:

Basso.

ils sont tous frais, ils sont tous frais. Cést l'imagge d'un Objet charmant;

p. p. p. p.

Unis:

Basso

Cést l'homma.ge d'un tendre Amant. Hâ.tez - vous d'en faire u..sa.....=

Basso.

=ge; Un seul jour les en. dom. ma. ge. Je vends des bouquets des jolis bou=

Unis:

Basso

=quets, Ils sont tous frais, ils sont tous frais, ils sont tous frais, il sont tous

Unis:

Unis:

Basso

frais. si tôt qu'on voit la fleur nou.vel. le. Il faut promptement . . . . la cueil=

Unis:

Basso

= lir; Fraicheur d'amour pas . . se comme elle; Il n'est qu'un tems pour le plai =

p.

p.

p

Unis:

Basso.

= sir; Il n'est qu'un tems pour le plaisir, Hâ-tez-vous d'en faire u-sa-ge.

p.

C'est la pa-ru-re du bel â-ge. Je vends des bouquets, des jolis bou =

Basso.

Unis:

Basso

quets, Ils sont tous frais. ils sont tous frais, ils sont tous frais, ils sont tous

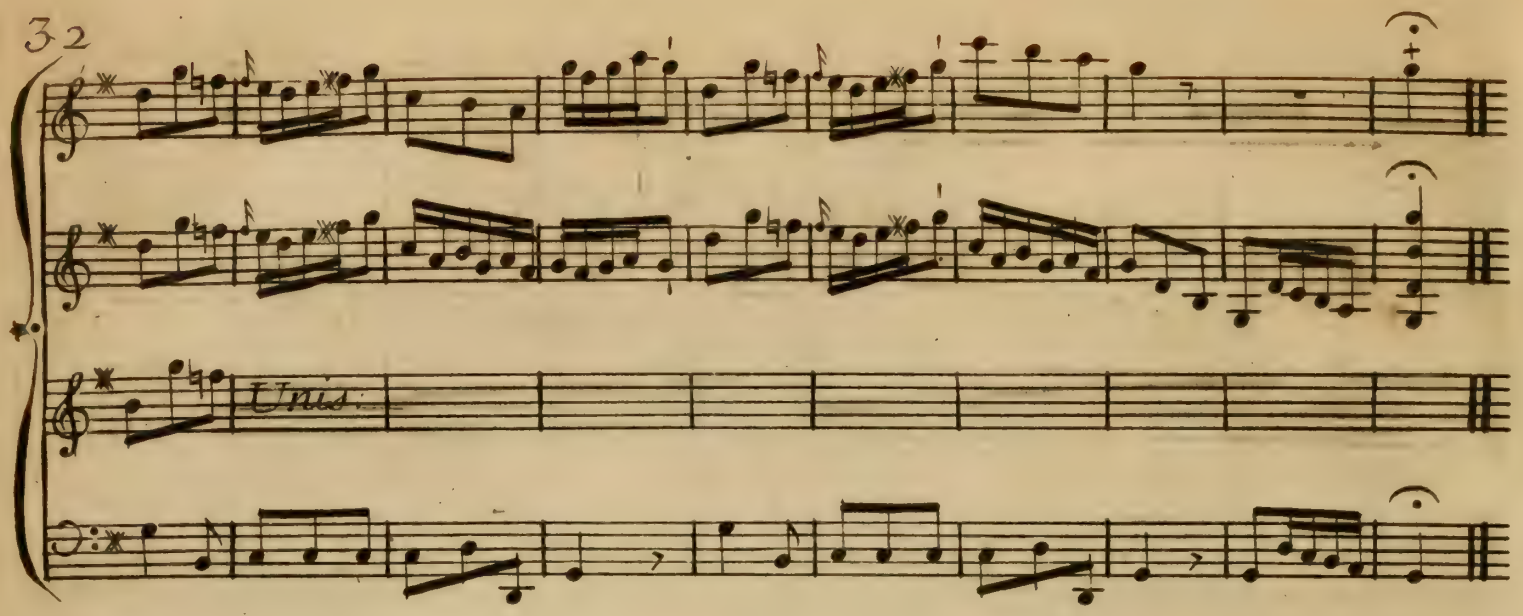
f.

Unis.

Basso

frais, ils sont tous frais, ils sont tous frais.

f.




*Pendant cette Ariette, Lahire délace le Heaume *, et l'armure de son Maître. Et comme dans cet office il est obligé de tourner le dos à Marton, il empêche Robert de la remarquer d'abord.*

Lahire, *en se retournant.*

*Ah! les gentilles pastourelles!*

Robert, *Se levant.*

*La voilà.*

Lahire.

*Les voilà?*

Robert.

*Oui vraiment, ce sont elles.*

Robinette, *bas à Marton.*

*Il vous a remarquée.*

Marton, *bas à Robinette.*

*Oui (Haut.) Suis-moi promptement.*

Robinette, Haut.

*N'arriveras-tu pas assez tôt à la Ville?*
*Tu ne marchas jamais aussi légerement,*
*Marton.*

* *Armet ou Casque.*

Marton.

*Je suis une fois plus agile;*
*Lorsque mon cœur a du contentement,*
*Tu Sçais que j'ai chez nous une affaire pressée;*
*Ce soir, avec Colin, je Serai fiancée.*
*(Ici Robert marque de l'inquietude.)*
*Quand j'aurai vendu mes œillets*
*Je partirai l'instant d'après*
*Pour regagner notre demeure;*
*Je les vendrai moins cher, pour hâter le débit:*
*Colin m'attend.*

Robert, *d'un ton de jalousie.*

Colin!

Marton.

*Colin... Cela suffit;*
*Si je puis avancer mon retour d'un quart-d'heure,*
*N'est-ce pas faire du profit?*

Robert, *en s'approchant de Marton. (Haut.)*

*Je trouve ce Colin un heureux personnage.*

Lahire.

*Et vous voudriez bien rompre son mariage?*

Robert.

Oui; je donnerais tout mon bien....

Marton.

Comment! vous écoutez les filles!

Robinette.

Ah! Monsieur, cela n'est pas bien;
C'est découvrir les secrets des familles.

Robert.

Je voudrais que Marton pût se douter du mien

Lahire.

Sa compagne, Monsieur, n'est pas moins
merveilleuse.
Ce petit minois-là n'a pas un seul défaut.

Robinette.

N'approchez pas, je suis peureuse.

Lahire.

En ce cas-là, je suis ce qu'il vous faut.

Robert.

Qu'elle a d'attraits!

Lahire.

La rencontre est heureuse.

Marton.

Ah! Robinette, helas! je prévois nos malheurs.
Ces Messieurs avec qui nous avons l'honneur d'être,
Pourraient bien être des voleurs.

Robinette.

J'en ai peur.

Robert.

C'est mal nous connaître.

Lahire.

Portez sur nous des jugemens meilleurs:
Mon maître me ressemble, et c'est un hon=
=nête homme.
Nous trouvons tous les deux vos charmes
enchanteurs;
Nous nous y connaissons, nous revenons de Rome,
Et nous sommes deux Amateurs.

Robinette.

Je ne sçais pas, Monsieur, ce que vous voulez dire.

Marton.

Retirons-nous.

Robert.

Demeurez un moment.

Lahire.

Permettez que l'on vous admire.

Robert.

Parlons un peu de votre Amant:
C'est quelque garçon de village?
Vous méritez un sort mille fois plus heureux.

Marton.

Non, Colin remplit tous mes vœux:
Nous sommes pauvres; mais travailler nous
soulage;
Le travail est notre héritage,
Il nous suffit; nous jouissons du jour,
Nous avons l'appétit, le sommeil et l'Amour.

Robert.

L'Amour!

Lahire.

L'Amour!

Robinette.

En faut-il d'avantage

Lahire.

Ce mot est d'un heureux presage.

(A Robinette.)

Et vous aimez aussi?

Robinette.

Non; mais j'aurai mon tour.

## N° 5

## ARIETTE.

Andante Lento

Violons

Unis.

Alto.

Corno Solo

Amoroso.

Marton

Ah! que l'Amour est chose jolie!

Basso

Unis.

Unis.

Basso.

Avec l'Amour toute la vie passe comme un jour Avec l'Amour

Unis:

toute la vie toute la vie pulse comme un jour. Sur l'épine fleu=

=rie, Tous les oiseaux d'alentour, Dans leur douce mé lo di . . . =

Unis:

= . . . . . e, Ré pé . . tent tour à tour Ah! que l'A=

Unis:

=mour est chose jo.lie! Avec l'Amour toute la vie, toute la vie

Unis:

passe comme un jour. Si je dors, il me reveille: Si par hazard.. je som=

Unis:

Basso.

=meille. At. tentif à mon bonheur, Il vient a.vec douceur, a =

Unis:

Basso

=vec douceur Me dire à l'oreil le Ah!... ah!... ah!... ah!... que l'A =

Unis:

=mour est chose jo.lie! Avec l'Amour, toute la vie passe comme un

Unis.

jour. avec l'Amour, toute la vie, toute la vie passe comme un

Unis.

jour, passe comme un jour, passe comme un jour.

Robert.

Vous me faites penser de même;
Belle Marton; il ne faut que vous voir
Et pour sentir et pour sçavoir
Qu'on n'est heureux que lors qu'on aime.

Lahire à Robinette

Je vous en dis autant.

Marton à Robert

Ne nous arrêtez plus.
Colin compte le tems quand je le fais attendre;
Quand je ne le vois point mes moments sont perdus.

Robert.

Je veux vous épargner la peine du voyage:
Je prends tous les bouquets et c'est votre avantage;
Je vous en promets vingt écus,
Pourvû que vous donniez un baiser par dessus.

Marton.

Nenni.

Robert.

Souffrez....

Marton.

Non.

Robert.

Que je vous embrasse.

Lahire.

J'imiterai mon maître.

Marton.

Oh! finissez

Robinette.

(Après avoir reçu le baiser.)

De grace....

Marton.

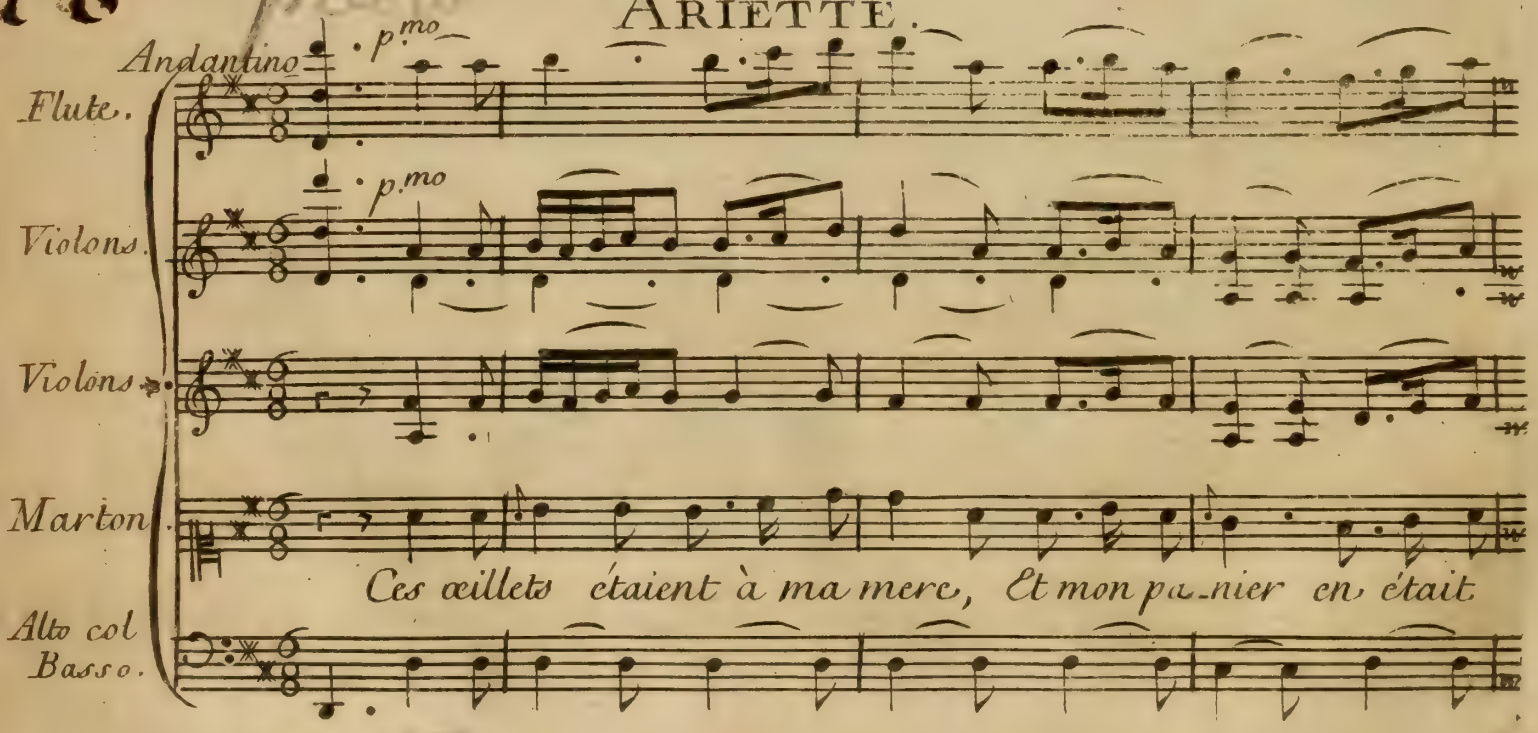
Ah! vous renversez mes œillets,
Et vous marchez dessus.

Robert.

Paix, paix!

N°6

## ARIETTE.



Unis

plein; Mais hélas! comment vais-je faire? Le baiser était à Colin

f. f. p. f. f.

Unis:

Le baiser était à Colin, à Co.lin, à Colin, Mais hé =

= las! comment vais-je faire? mon pa.nier en était plein; Ces œil =

=lets étaient à ma mere, Le baiser était à Co.lin, Le bai=

f. p. f.

f. p. f.

Unis.

=ser était à Co.lin, à Co.lin, à Co.lin.

(Pendant cette Ariette Lahire et Robinette ramas=
=sent les fleurs et les remettent dans le panier.)

Robert.

Je réparerai cette perte.

Lahire.

Ah! Monseigneur, alerte, alerte;
Votre cheval s'enfuit par ces guérêts.

Robert.

Vite, vite courons après.

Marton.

Mes vingt écus ....

Robert.

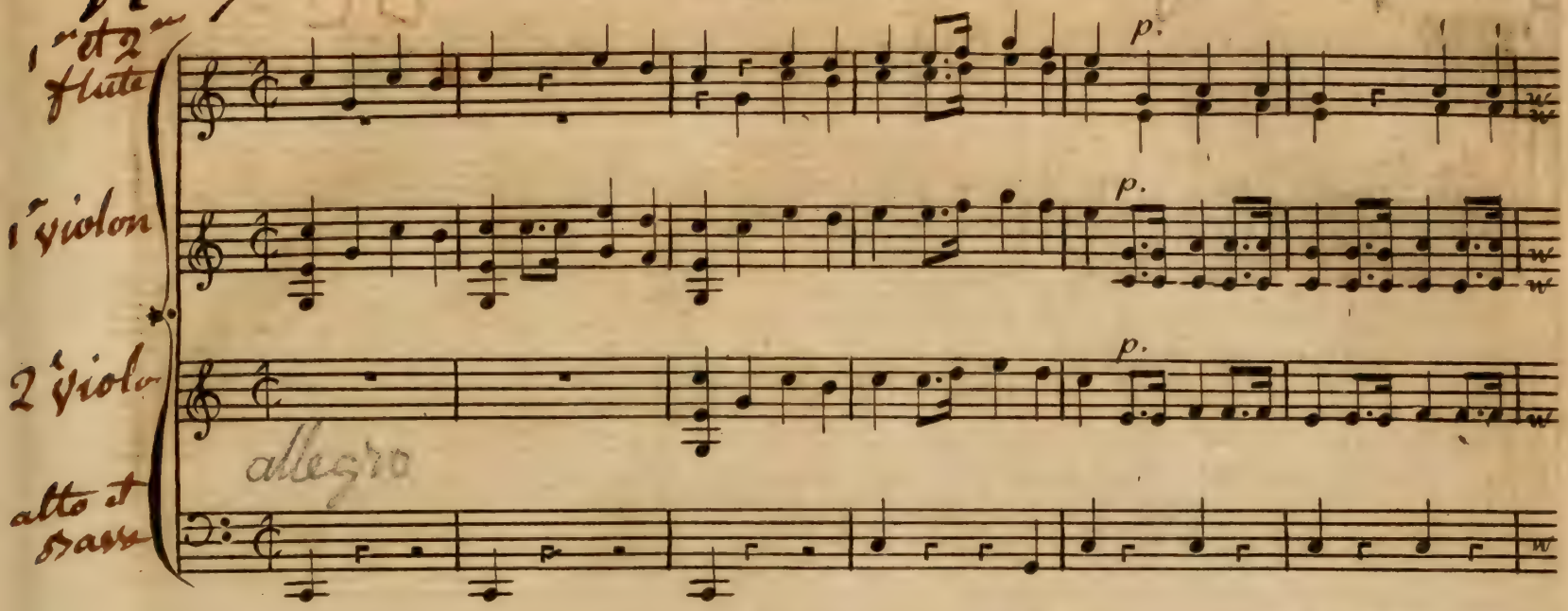
Ma valise....

Marton.

Il me quitte!
C'est le plus grand bonheur qui pouvait m'arriver.
Robert ne peut éviter ma poursuite.
Et je saurai bientôt le retrouver.

N° 7

Annonce.




## SCENE VIe.

Marton, Robinette.

Marton.

La Reine Berthe en ces lieux vient se rendre:
J'ai mon projet; elle pourra m'entendre.

Robinette.

Ah! le pauvre Robert! Vous allez l'accuser?

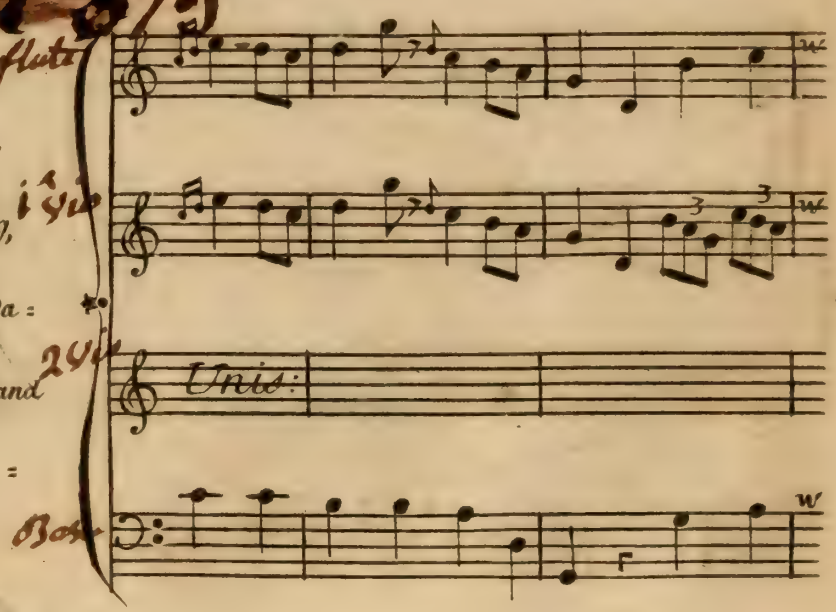
Marton.

C'est un moyen pour l'épouser.

## SCENE VIIe.

La Reine Berthe paraît en habit de chasse, l'oisel sur le poing, Elle est accompagnée de Seigneurs et Dames de sa Cour, de Ses Valets, du Grand Veneur et autres Officiers de Sa Fauconnerie.

N° 8



Unis:

Unis:

Unis

Unis.

Chœur.

Ah! que le tems, que le tems est beau! ah! que le

Ah! que le

tems, que le tems est beau, quel plaisir! quel plaisir pour la chaſse à l'oiſeau! ah! que le tems, que le

tems, que le tems est beau, que le tems, que le tems, que le tems est beau!

Ah! que le tems le tems est beau!

tems est beau! quel plaisir! quel plaisir pour la chaſse à l'oiseau! quel plaisir! quel plai=

Quel plaisir! quel plaisir! quel plaisir pour la chaſse à l'oiseau! quel plaisir! quel plai=

Quel plaisir! quel plaisir pour la chaſse à l'oiseau! quel plaisir! quel plai=

=sir, pour la chasse à l'öiseau! quel plaisir, quel plaisir pour la chasse à l'oiseau! Continuez en diminuant

=sir pour la chasse à l'oiseau! quel plaisir, quel plaisir pour la chasse à l'oiseau!

=sir, pour la chasse à l'oiseau! quel plaisir, quel plaisir pour la chasse à l'oiseau!

## N° 9

Oboe

ARIETTE.

p.

Violons.

Violons

Unis:

Alto.

Allegro ma non troppo.

2ds Violon

~~Basson~~

Berthe.

Basso

f. f.

Unis

Basso

f.

p.

Unis

Basso

p.

A l'ombre de cet Alisier, E coutez - moi,

p.

Unis:

jeunes Fil. let. tes: E coutez-moi, jeunes Fil let. tes: L'A =

Unis:

Basso

= mour est un franc Epervier, Et vous en êtes les Fau.

p.

Basso.

f.

= vet. tes. Et vous en êtes les Fauvet. . . =

f.

f.

Unis: Unis:

Basso.

= tes. Par vos chants . . . . . vous l'at. ti. rez, vous

Unis.

Basso

l'at. tirez, Vous lui montrez vos re. traittes: Il

pla . . . . . ne . . il . . pla . . . . . ne dans

Col Basso

l'air, .... Vous en-dort avec ses aî..les, Vous en-

Unis:

Basso.

-dort avec ses aî... les, Et plus vîte que l'éclair, Vous

p.

p.

p.mo

p.

Unis.

Basso.

p.

prend dans ses serres, ses serres cruelles. L'Amour est un franc éper=

p.mo

=vier; L'Amour est un franc épervier; Gardez vous, Gardez vous de l'oublier: . . . .

Unis:

Basso.

Unis:

Basso

Retenez bien, jeunes Fil let tes; Ecoutez-moi, jeunes Fil =

Unis:

Basso.

= lettes: L'Amour est un franc épervier;

p.

p.

Unis.

Basso.

p.

Et vous en êtes les Fauvet. . .tes. Et vous en êtes les Fauvet. . . .

f.

f.

Unis:

Basso.

f.

= tes.

Marton.

Noble Princesse, il est trop vrai;
Je viens, pour mon malheur, d'en faire un triste essai.

N° 10

## ARIETTE.

Violons

Presto

Violons.

Alto.

Marton

O ~~Reine~~ berté, o ~~Reine~~ berté, Soyez -

Basso

Unis:

-moi pro.... pi..... ce; J'ar.ro.se vos pieds

*f.*

*Unis.*

*f.*

*de mes pleurs. J'arro.se vos pieds de mes pleurs. Justice,*

*f.*

*p.*

*Unis.*

*p.*

*justice, justice, justice! J'arrose vos pieds de mes*

*p.*

*f.* *p.* *f.*

*Unis.*

*pleurs.* *J'arrose vos pieds de mes pleurs.*

*f.*

f.

Unis:

J'arrose vos pieds de mes pleurs. Justice, justice, justice, jus =

p.

Unis

p.

= tice. Soyez moi pro.... pi.... ce; O

p.

f.

f.

Unis:

Ber.... the

Ber the

Prenez pi =

f. p. f.

Unis.

p. f.

=tié de mes malheurs. Prenez pitié de mes malheurs, prenez pi =

f.

f.

Unis.

f.

= tié de mes malheurs.

f.

Berthe

Levez-vous, mon enfant (A part.) Tout par =
= le en sa faveur.

(Haut.)

Qui peut causer votre douleur?

Marton.

Joyeuse, innocente et tranquille
Je portais des Fleurs à la ville,
Quand un Chevalier déloyal
Subitement est venu me surprendre,
D'autant plus dangereux qu'il avait un air tendre.
Je ressens, à sa vüe, un trouble sans égal.
D'abord je Songe à me défendre,
Je veux le fuir, il arrête mes pas;
Il veut baiser ma main, je ne le permets pas:
Ma resistance augmente son audace.

Ses yeux etaient ardens, sans cesser d'être doux;
En vain je marque du courroux;
Et malgré moi....

Berthe.

Malgré vous?

Marton.

Il m'embrasse.
J'ai beau me débattre et crier;
Je vois tomber tout ce que j'allais vendre:
Ce dégât doit faire comprendre
Que mon honneur m'était plus cher que
mon panier.

Berthe.

Vous serez bientôt satisfaite;
On punira cette témérité:
Mais dites-vous la vérité?

Marton.

Ah! demandez plutôt a ma Sœur Robinette.

Robinette.

J'ai tremblé pour les yeux du pauvre Chevalier.

Berthe.

En voyant votre Sœur en peine,
Vous deviez la défendre.

Robinette.

Hélas! ma bonne Reine,
N'avait-il pas Son Ecuyer?

Berthe.

(A des gens de sa suite.)
Cherchez ce Chevalier, et que l'on me l'amene.

Le Grand Veneur.

Nous allons obéir à Votre Majesté.
(A Marton.)
Quel Sentier a-t-il pris?

Marton.

Par-là.

Le Grand Veneur.

De ce côté?
(Aux gens de Sa Suite.)
Assurez vous de Sa personne:
Partez, courez avec ardeur.
S'il se defend, montrez de la vigueur.

Marton.

Sans lui faire aucun mal.

Le grand Veneur.

(A Marton.)
Eh! vous êtes trop bonne.
(A Sa suite.)
Je vais voir, de cette hauteur,
Si l'on s'acquitte bien des ordres que je donne.
(Il sort.)

on reprend le Chœur

au Chœur N° 8

On reprend Le Chœur Ah! que le tems &c page 45.

Fin du Premier Acte.

# ACTE SECOND.

*La Décoration est la même.*

## SCENE PREMIERE.

N° 11

*Lahire Seul.*

ARIETTE.

*Presto*

P.mo et 2.do Oboe.

Violons.

Violons.

Cors.

Alto col Basso.

*Unis.*

Unis.

Unis col Vio.

Unis:

Unis.

Unis.

Unis.

Cres:

p.

f.

Unis.

Lahire.

Le maudit animal! Qu'il m'a donné de mal! qu'il m'a donné de

f.

f. p.

Unis:

mal! de mal! de mal! Cette ma.li gne

Unis.

bête S'en va, s'en va, s'en va, s'en va, s'en va ta, ta, ta, ///, ///, ///, ///, ///, ///, ///, ///,

p.

///, ///, ///, ///, ///, ///, ///, ///, ///, ///, ///, ta: Je crie .... holà! holà! holà! ho =

*p.*

*là! holà! holà! Petit, petit, petit, petit, arrête, arrête, arrête, arrête, ://: ar =*

*p.*

*Unis.*

*= te, arrête, ://:, arrête, ://:, arrête, ://:; Il m'attend tout exprès, Et quand je*

P.

Unis.

suis tout près, Et quand je suis tout près, Ce beau cheval d'Es.pa. . . .=

=gne. Ce beau cheval d'Es-pa. . .gne Hennit, . . . . . .

Unis

Unis.

. . . . . Hennit, . . . . . part, ta, ta, ta, ta, ta,

p.

p. p.mo

ta, /:/, /:/, /:/, /:/, /:/ ta, Holà, holà, là, là, là, là, holà, holà, là, là, là, là, Les

f.

gens de la campagne, Vieux jeunes et marmots, Présentent leurs chapeaux;

f.

f. p.

Unis:

Mais par une ru a de, Mais par une escapade, Il les campe tous

f.

f. f.

p. f. p. f. p. f.

Unis.

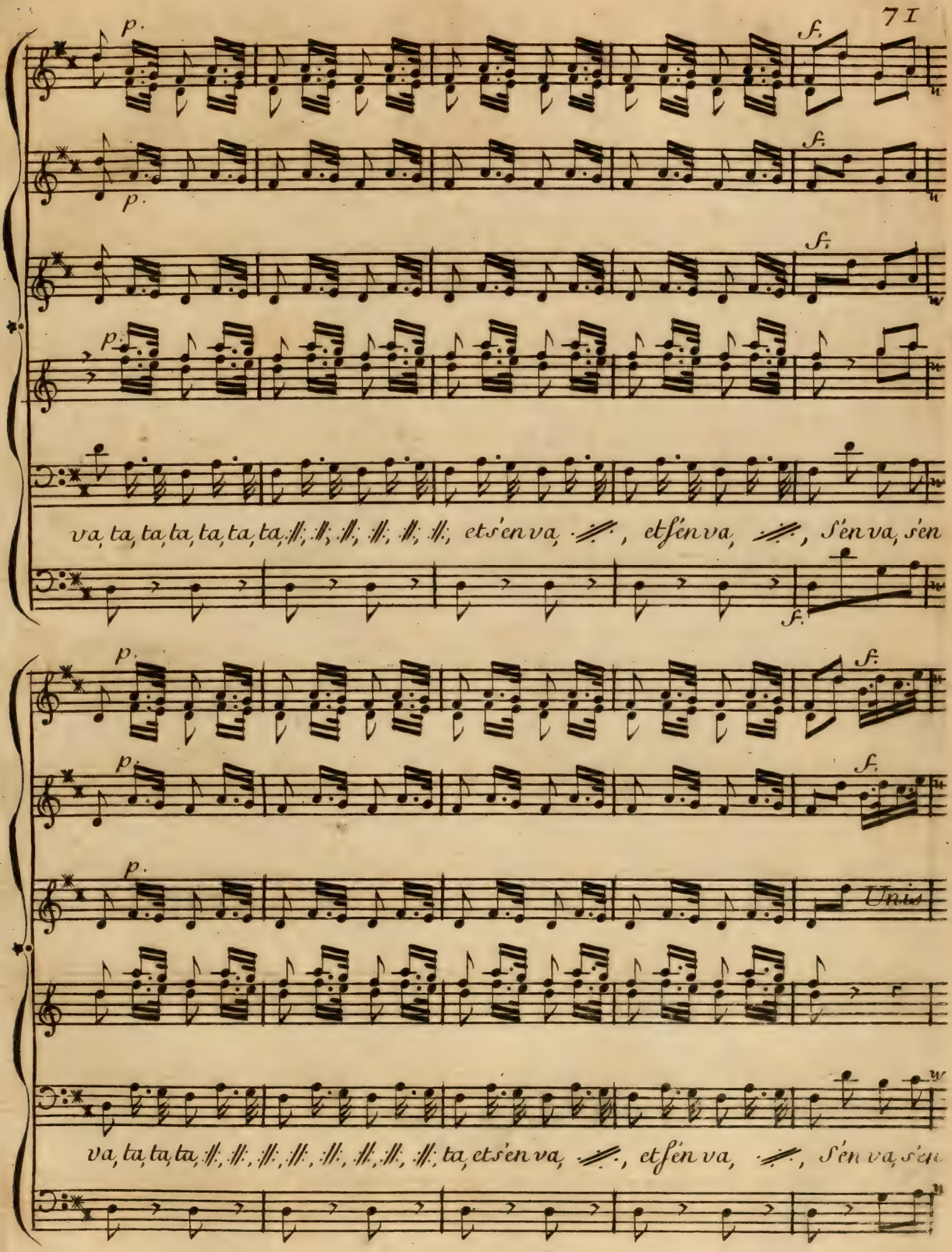
là. Je le saisis, il méchappe: Un homme noir

f.

p. f.

Unis.

le ratrappe, Saute dessus, et s'enva, et s'enva, et s'enva, et s'enva, s'enva s'en


p.
f.
va, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; et s'en va, , et s'en va, , s'en va, s'en
Unis
va, ta, ta, ta, ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ta, et s'en va, , et s'en va, , s'en va, s'en

f. f. f. Unis:

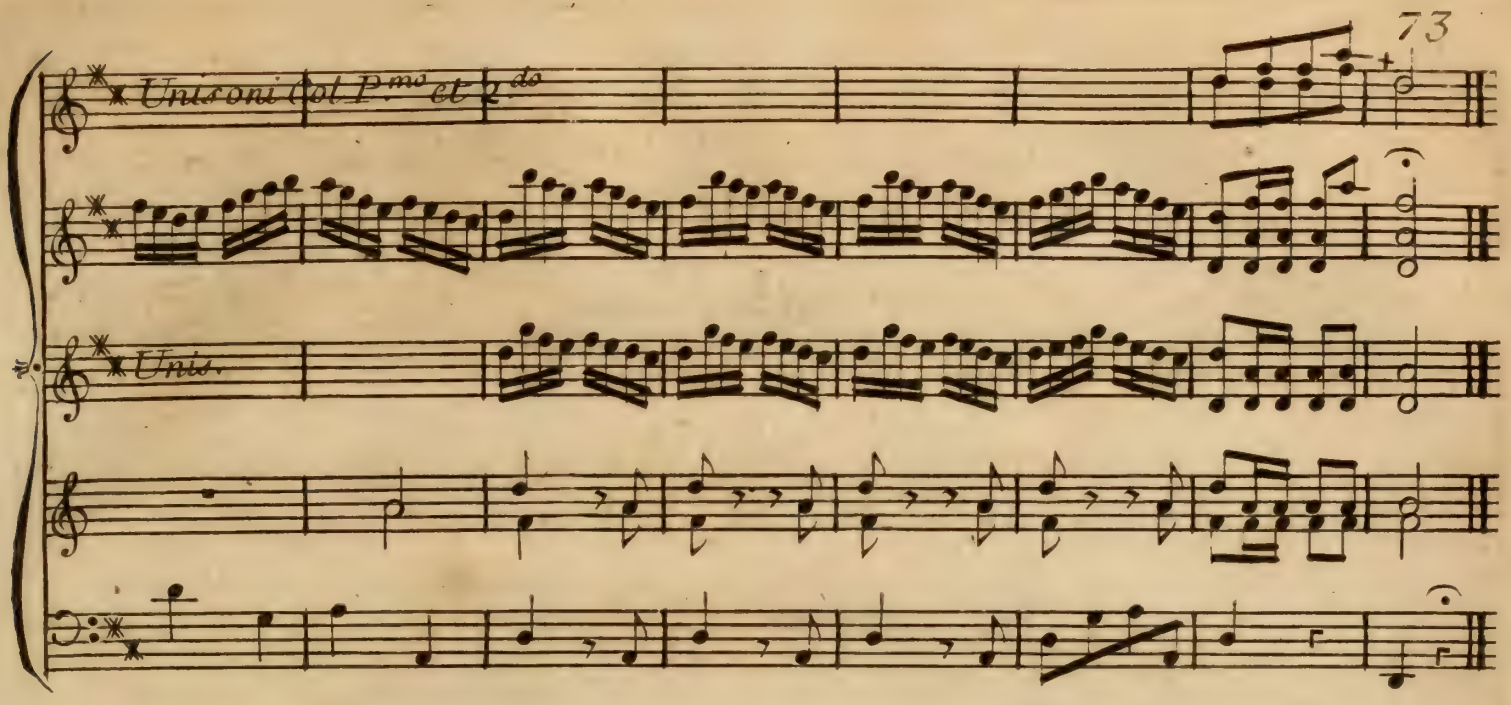
f. f. f. Unis: Unis:

f. va, s'enva, ///, s'enva ///, s'enva, s'enva.

f.

Unis: Unis: Unis.

f.




Je le suis promptement
Voyant son entreprise,
Et j'arrive au moment
Que, joyeux de sa prise,
Il allait prudemment
Visiter la valise.
Je me saisis du tout heureusement.

## Scene IIe.

Robert, Lahire.

Robert.

A cet affreux revers aurais-je du m'attendre?

Lahire.

Il ne s'agit plus de revers.

Robert.

Oh! Fatale rencontre!

Lahire.

Il ne veut pas m'entendre.
Ah! Monseigneur....

Robert.

Quel cœur pervers!

Lahire.

Monseigneur.... le cheval....

Robert.

L'aventure est affreuse!

Lahire.

Votre cheval....

Robert.

Je suis au désespoir.

Lahire.

Il ne tient qu'a vous de revoir
Cette monture glorieuse.

Robert.

Comment pouvais-je le prévoir?
Inhumaine Marton!

Lahire.

Cela vous plait à dire:
Mais écoutez moi donc.

Robert appercevant Lahire.

C'est toi, c'est toi, Lahire?
Marton est jolie.

Lahire.

Oui.

Robert.

Mais son cœur est cruel.

Lahire.

Mais cela n'est pas naturel.
Une Beauté ne semble naître
Que pour rendre le monde heureux;
Et la Nature, mon cher maître
Ne pouvait rien imaginer de mieux.

Robert.

Quand tu sçauras ma funeste aventure.
Je vais mourir.

Lahire.

Je mourrai donc aussi.
Je ne suis attaché qu'à vous dans la Nature,
Si vous ne viviez plus, je m'ennuierois icy.

Robert.

Marton cause ma mort et satisfait sa haine.
Pour chercher mon courrier; lorsque tu m'a-quitté,
Ma malheureuse étoile et me pousse et m'entraîne
A le chercher par un autre côté;
Quand des gardes m'ont arrêté
Et m'ont conduit devant la Reine.

Lahire.

Comment! devant son Tribunal?

Robert.

Il est tout composé de Femmes.

Lahire.

Ah! la chose
Ne tournera donc pas si mal.
Vous pouvez gagner votre cause.
Le Sexe est indulgent.

Robert.

Mon crime est capital.
Notre valeur ne doit être occupée
Qu'à protéger la Vertu la Beauté;
C'est à l'ombre de notre épée,
Qu'elles trouvent leur sûreté.
Ici le Sexe est respecté,
Et lui ravir une faveur légere,
Un rien, contre sa volonté,
C'est une action téméraire,
Que l'on punit avec sévérité.
Marton m'a plû, mon cœur est tendre!
Je l'avouerai, ses appas m'ont tenté.
L'Amour m'a trop fait entreprendre
Contre un devoir que l'honneur a dicté;
Et devant cette Cour où l'on rend la Justice,
Qu'on nomme Cour d'Amour, l'inhumaine
Marton,
Qui s'est portée accusatrice,
M'assigne en reparation.

Lahire

Quel est le chatiment que la Sentence porte?

Robert.

La mort.

Lahire.

La mort! la reprimande est forte!
C'est votre faute aussi.

Robert.

Comment?

Lahire.

Votre transport
Était rempli d'un respect pitoyable;
Avec timidité vous vous rendiez coupable:
Il faut, en certains cas, avoir tout a fait tort.

N° 12

## ARIETTE.



Hautbois Solo.

Violons.

Robert.

Basse de Violons.

*Sans lenteur.*

*p.mo*

*Pour un baiser*

*Faut-il perdre la vie? Marton est si jolie, Marton est si jo-*

*-lie Qu'on devait m'excuser, qu'on devait m'excuser, m'excuser.*

*f.*

p.

Qu'une beauté nous plaise, On croit ne s'expo =

f. p.

= ser .. qu'à mourir d'aise Pour un baiser. Qu'à mourir

d'aise, pour un baiser ..... pour un baiser Faut-il per.. dre la

vic? Marton est si jo lie, Marton est si jo li.. c qu'on devait m'excuser,

f.

f.

qu'on devait m'excuser, pour un baiser, pour un baiser.

Lahire:

Si l'on vous traite ainsi, que fera-t-on de moi?

Robert

La mort ne m'a jamais causé le moindre effroi;
Je l'ai toujours bravée, en Chevalier Fidèle
A la gloire, à l'Honneur, aux Dames, à [illegible] Roi.
Par une Sentence cruelle,
Marton poursuit la perte de mes jours:
Si du moins je mourais en combattant pour elle,
Je ne gémirais point d'en voir finir le cours.
Je sens que, malgré moi, je l'aimerai toujours.

Lahire.

Vous pouvez prendre un parti salutaire;
C'est de vous évader pour vous tirer d'affaire.

Robert sierement.

Non, non, je ne sçais point vivre honteusement.
Ma promesse n'est pas frivole:
Des fers m'enchaîneraient moins fort que
mon Serment,
Je suis libre sur ma parole.

Lahire.

Oui; mais vous risquez tout, si vous n'y
manquez pas.

Robert.

Il n'est qu'un seul moyen qui me ferait absoudre,
Et me délivrerait de l'Arrêt du trépas:
C'est [illegible] question qu'on me donne à résoudre,
Et qui me jette en un grand embarras.

Lahire.

Et quelle est-elle?

Robert.

C'est de dire.

Ce qui séduit les femmes en tout tems.

Lahire.

C'est une question pour rire,

Qui peut embarrasser tout au plus des enfans.

N° 13

ARIETTE.

Grasioso.

Oboe.

Gay.

Violons.

Violons

Alto.

Cors.

Basso.

p.

Unis:

Lahire.

Ce qui séduit les Dames,

p.

p mf

Ce qui gagne leurs ames; ce qui gagne leurs ames; c'est un gaillard de bon aloi, c'est un gail-

*f.*

*Basso.*

= lard de bon aloi, c'est un gaillard de bon aloi, c'est moi, c'est

*p.*

*Basso.*

*p.*

moi, c'est moi, Mon air d'al.le.gres.se A l'art d'em.pêcher la tris =

Unis:

Basso

=tesse d'approcher. Je brille, je brille en chantant la tendres.....=

Unis:

Basso.

.....se; Je plais, j'amuse,

*f.* *p.*

*Unis.*

*Basso*

*j'intéresse, Je plais, j'amuse, j'intéresse, Et je fais rire la sagesse,*

*f.*

*f.*

*Unis.*

*f.*

*Basso.*

*Quand elle est prête à se fâcher. Je plais, j'amuse, j'intéresse, j'intéresse,*

p.

Unis.

Et je fais rire la sagesse, quand elle est prête à se fâcher. Et je fais rire la Sa =

p.

p.

Unis. Unis.

= gesse, quand elle est prête à se fâ. cher. Ce qui séduit les Dames, Ce qui ga =

8 4

=gne leurs ames; Ce qui gagne leurs ames; c'est un gaillard de bon aloi, c'est un gail=

Unis.

Basso

=lard de bon aloi, c'est un gaillard de bon a. loi, c'est un gaillard de bon aloi, C'est

f.

Unis.

Basso.

moi, c'est moi, c'est moi, c'est moi, c'est moi, c'est moi, c'est moi, c'est moi, c'est moi, c'est

f.

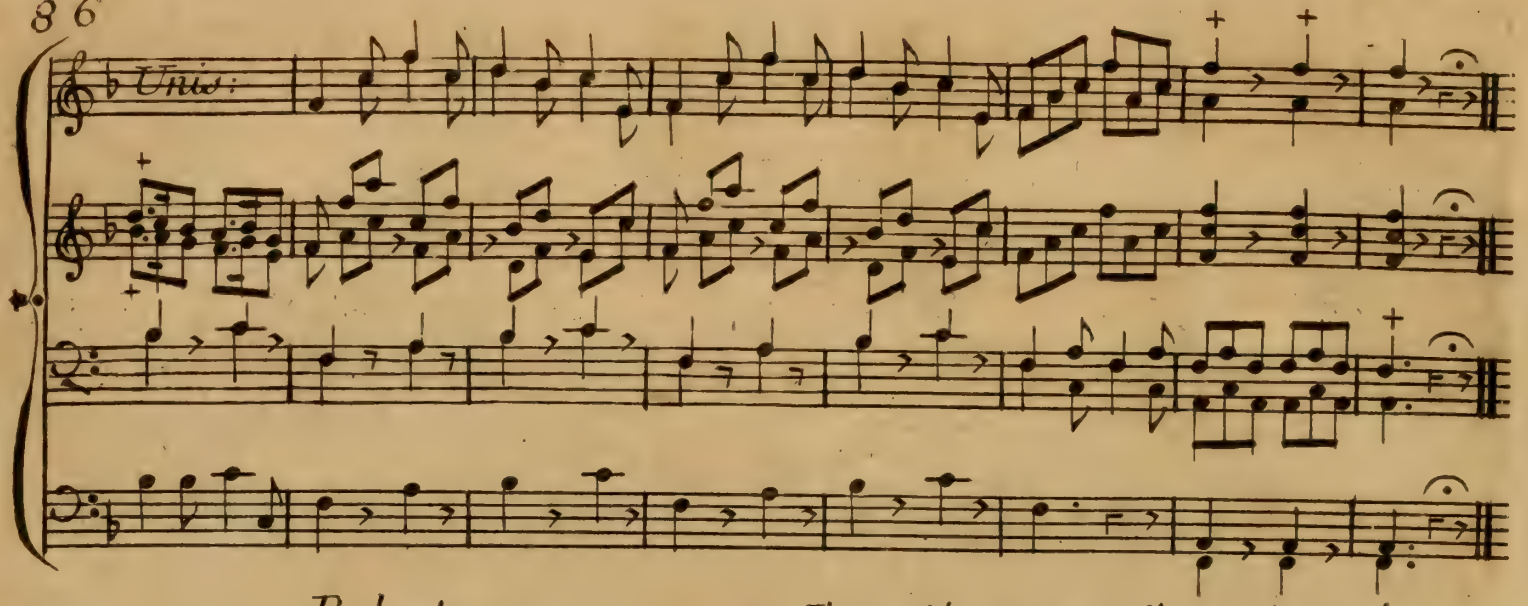
Unis Col 1.mo Violini.

Unis.

Basso.

f.

moi, c'est moi,




Robert.

Ta joie insulte à ma douleur extrême:
Je sens, dans ma position,
Qu'il n'appartient qu'aux femmes mêmes
Déclaircir cette question.

Lahire.

Eh! bien consultez-les

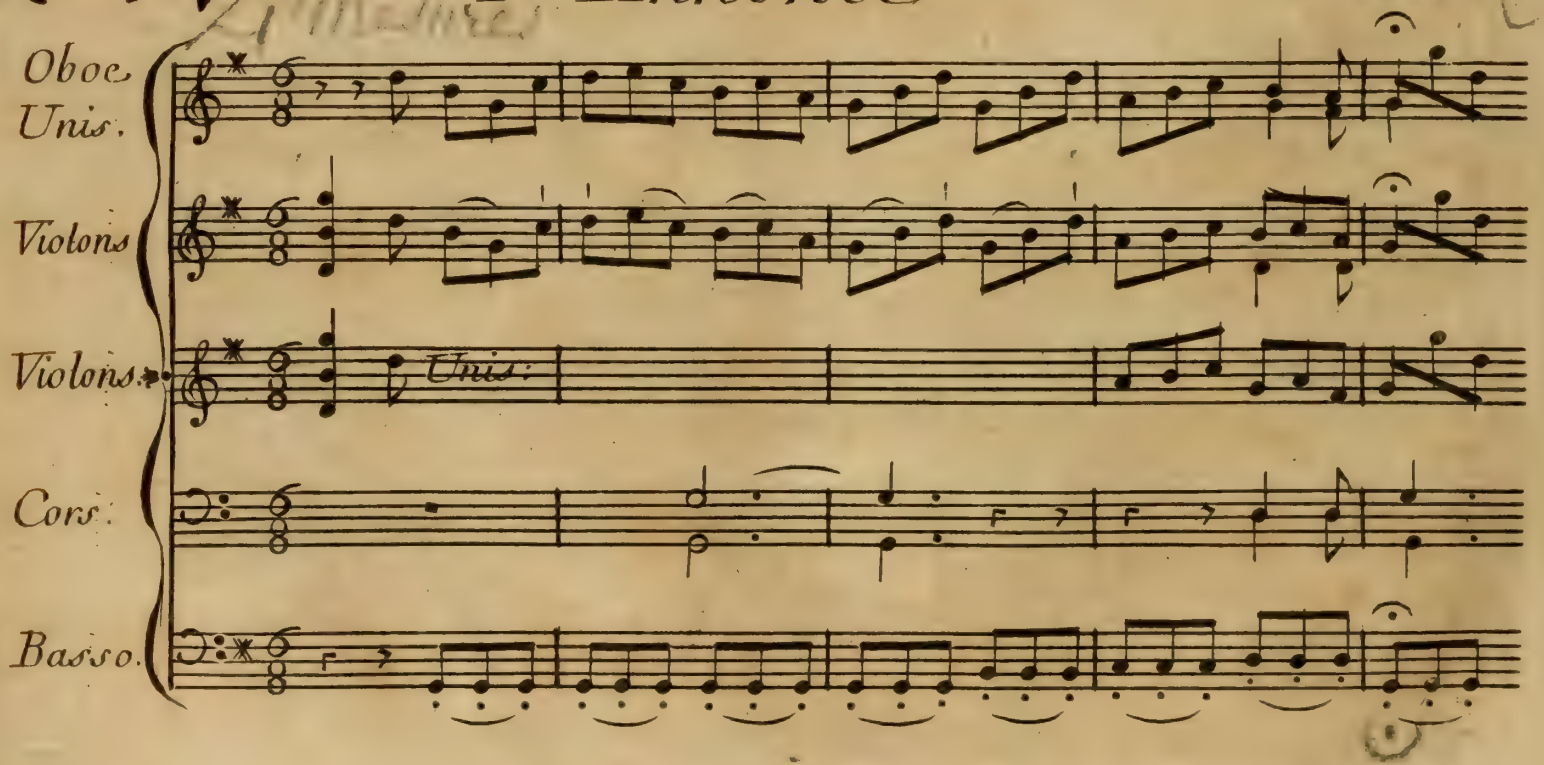
Robert.

J'en ai consulté mille,
Sans en être plus avancé.
L'une détruit ce que l'autre a pensé.
Elles ont leur Secret; c'est chose difficile
Que de Sçavoir ....

Lahire.

Croyez-en mes Arrêts.
J'ai là dessus quelque lumière;
Je connais leurs goûts à-peu-près,
Depuis un tems je cours cette carrière:
Chargez moi de vos interêts.

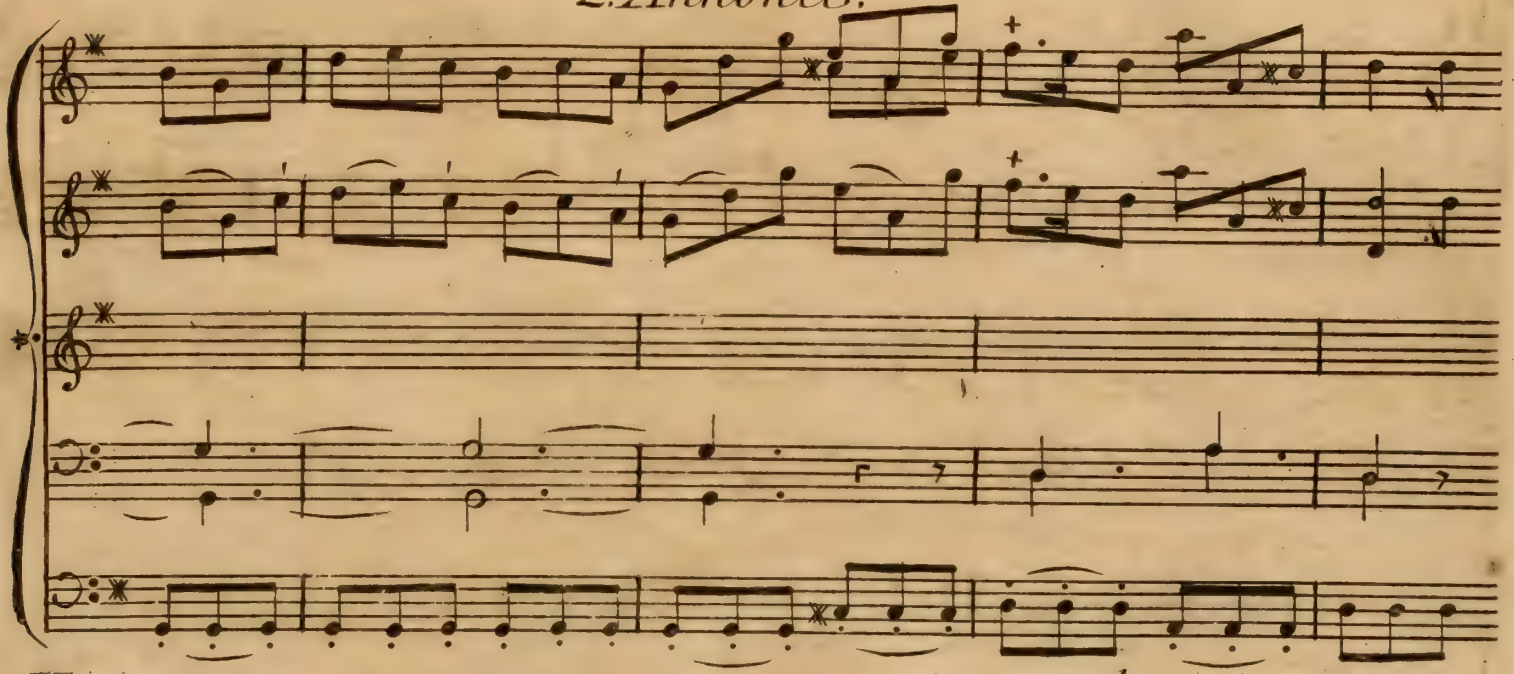
## N° 14 P.ere Annonce.



En voilà justement qui m'ont l'air assez drôle:
Pour les interroger, saisissons ces instans:

Elles ne comptent pas jouer ici le rôle
D'Avocats consultans.

2.e Annonce.



Voyez, Sire Robert; des mines si jolies
Sont les oracles du Destin;
Leur pouvoir vient de nos Folies.

Robert.

Je vais être plus incertain.

Lahire.

Mais avant de parler à ces Nymphes gentilles,
Un moment examinons-les.
On reconnaît toujours l'esprit des filles
Dans leurs amusemens Secrets.

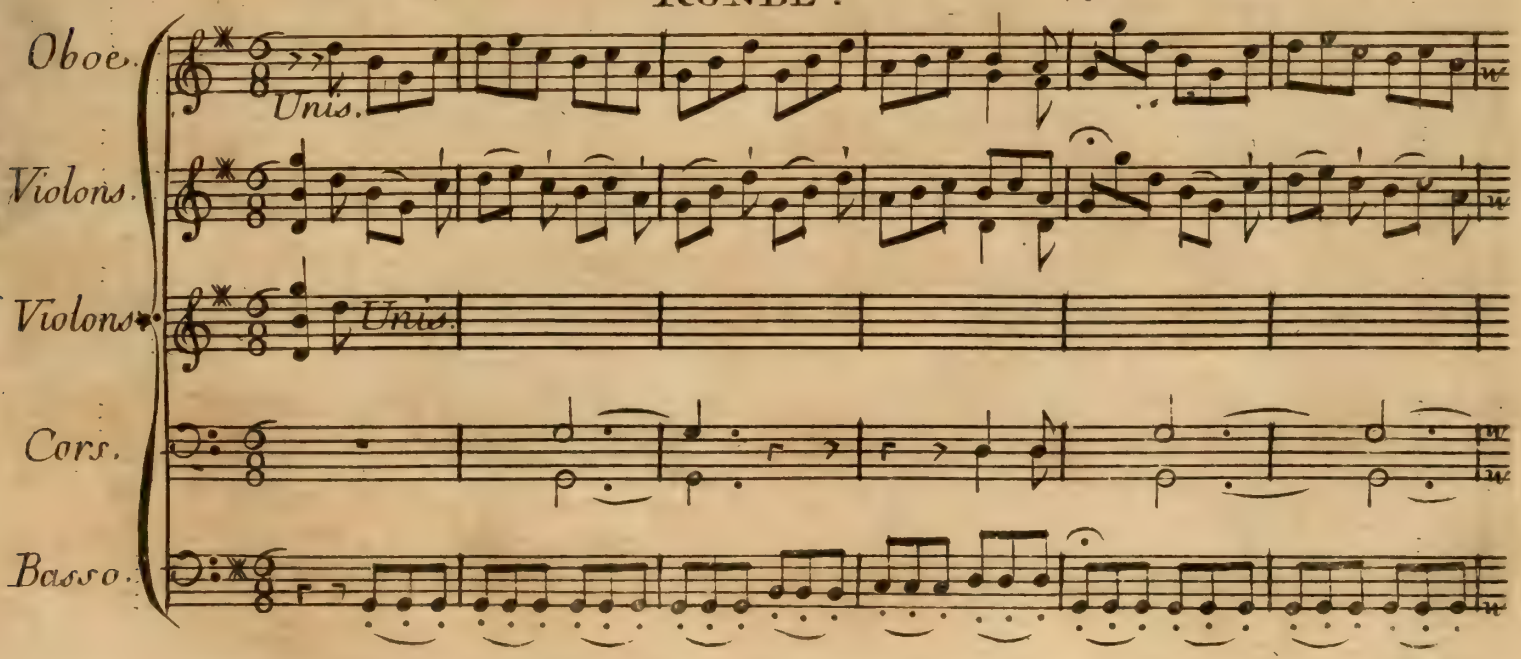
N.° 15

## SCENE III.e

Lahire, Robert, Denise.

Entrée de Villageoises galantes qui dansent en rond, et avec la plus grande légereté la ronde Suivante.

RONDE.



Unis:

Unis:

Unis.

Unis:

f.

Unis:

Lahire à Son Maître, après que les Villageoises ont dansé quelque tems.

Je vais leur parler; laissez faire.

(Aux Villageoises.)

Beautés que la douceur accompagne toujours,
Votre pitié nous devient nécessaire;
Accordez à mon maître un juste et prompt secours,
Ou bientôt il est mort.

Robert.

Hélas! je desespere!

Denise.

Que demandez vous?

Lahire.

Excusez;
C'est un homme perdu si vous le refusez.

Denise.

Que faut-il faire afin de vous sauver la vie?

Lahire.

Vous le pouvez sans contredit,
Ce qu'on vous demande est écrit
Sur votre physionomie;
Vous connaissez les Dames, leur esprit,
Leur caractère, leur génie,
Et vous sçavez quel point les flatte et les séduit.

Denise.

Mais, c'est selon leur fantaisie.

Lahire.

Oui, mais il en est un, (ou l'on nous trompe fort,)
Sur lequel toutes sont d'accord.

Denise.

Nous aimer sans l'oser dire,
Sans prétendre a des faveurs;
Chérir jusqu'à nos rigueurs,
Etre heureux de son martyre;
Respect, Amour, rien par de-là;
Voilà ce qui nous plaît.

Lahire.

Oui-dà?

Robert.

Qu'en dis-tu, mon ami Lahire?

Lahire en secouant la tête

Ce n'est pas tout à fait cela.

(Aux Villageoises.)

Vous pourriez un peu mieux... un peu mieux nous instruire.

(La Ronde recommence, et toutes les Villageoises, sans repondre, passent devant Lahire et Robert. Lahire veut arrêter une des Villageoises qui lui donne un soufflet. Les Villageoises, en se retirant, laissent voir à leur place une petite Vieille ratatinée qui s'avance vers Robert.)

Lahire.

L'affaire ne prend pas une bonne tournure;
Mais je vais suivre l'aventure.

(Il Sort.)

## SCENE IV.e

La Vieille, Robert.

La Vieille.

Beau Chevalier, quoi! vous perdez courage!
Faut-il être plaintif et faible à ce point là?
Cela ne convient pas, vous avez tort, on a.....

Bien des ressources à votre âge.

Robert.

Ma bonne mere, hélas! si vous sçaviez.....

La Vieille.

Oh! je sçais tout sans que vous le disiez.
J'aime à sçavoir chaque mystère:
Quand on est vieille, on n'a rien de meilleur à faire.
A parler des Amans j'occupe mon loisir,
Non pour les censurer, ni leur porter envie;
Mais pour semer des fleurs sur l'hyver de ma vie,
Et pour le réchauffer aux rayons du plaisir.

Robert.

De mon malheureux sort, vous êtes donc ins=
=truite?

La Vieille.

Je n'y pense qu'avec effroi:
Cela peut cependant ne point avoir de suite;
Vous le pouvez.

Robert.

Comment me soustraire à la loi?

La Vieille.

Tout dépend de la conduite
Que vous tiendrez avec moi.

Robert.

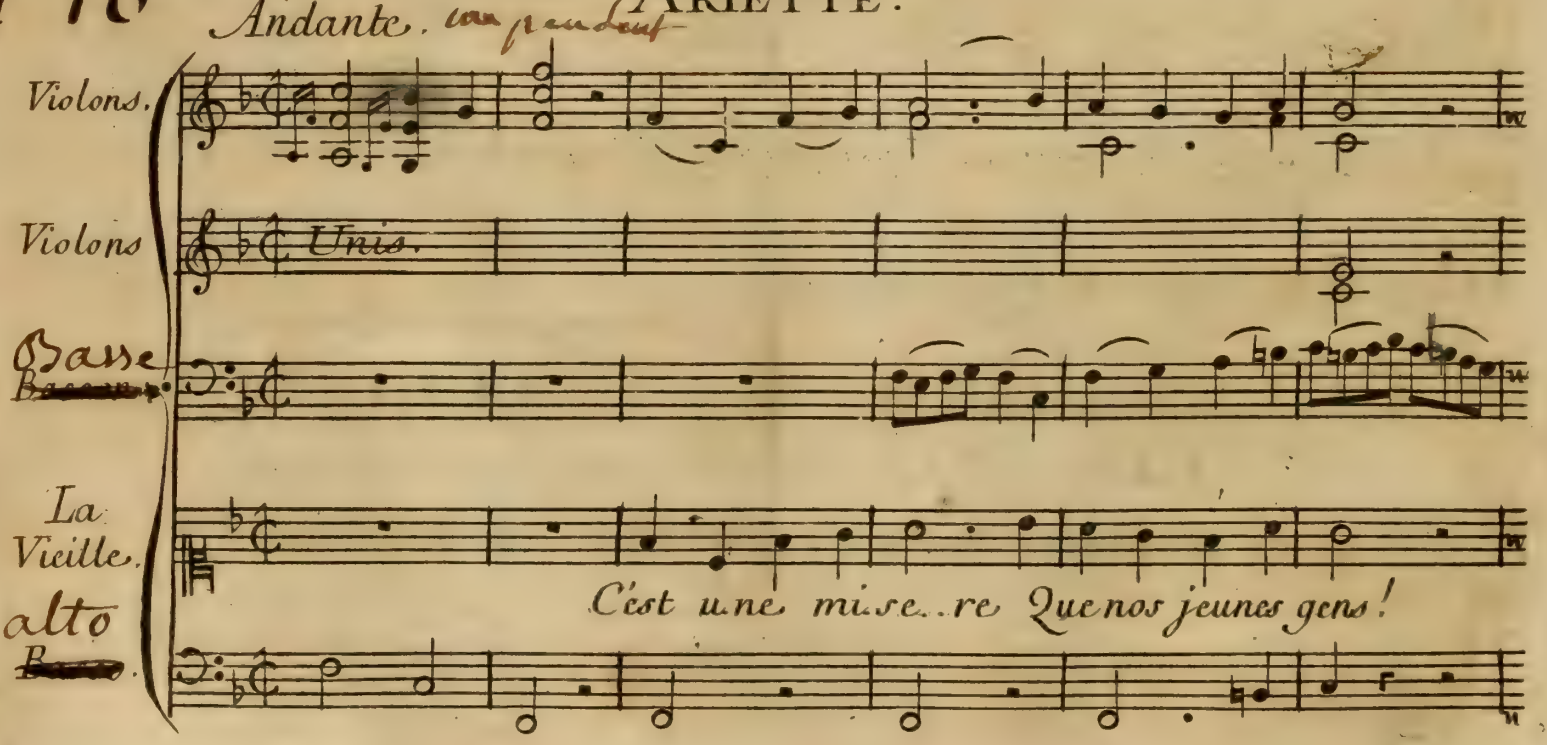
Pouvez vous soupçonner qu'elle soit équivoque?
Dissipez mes périls, je vous consacrerai
Tous mes jours que je vous devrai;
Mon cœur à chaque instant en chérira l'époque.

La Vieille.

Helas! je n'en répondrais pas;
Je ne reconnais plus les hommes..
Ah! mon enfant, dans le siècle on nous sommes
Les jeunes gens sont bien ingrats!

N° 16

## Ariette.



Unis:

L'âge dégéne... re; Ah! le pauvre tems! le pauvre tems! le pauvre tems! le

pauvre tems! Quand j'étais dans ma jeunesse, Que les Amans Etaient charmans!

Qu'ils avaient de po.li.tesse! Il etaient ar dens, ar dens, pressans, pres =

sans. Ah! ah! on n'en voit plus de cette espece, on n'en voit plus de si galans.

Ah! le pauvre tems! le pauvre tems! le pauvre tems! Chacun disait: ah! qu'elle est

belle! Et me jurait amour Fi. de. le. A présent, ch! bien, ch! bien! ... On

*f.* *p.* *f.*

Unis

Unis.

Bas:

Basso

ne me dit plus rien, rien, rien, Il n'est plus d'amour sincere, Il n'est

Unis:

Basso.

*f.*

plus de cœurs constans: L'âge dé.gé.ne..re; Ah! le pauvre tems! le

Unis:

Basso.

pauvre tems! le pauvre tems Tout est vanité, Faste sans largesse, Plaisir sans gaie

Unis: Unis: Unis:

Basso.

= té, Amour sans tendresse, Leur dé li. ca. tes se Est dans leur santé.

Unis.

Ah! ah! ah! ah! sur mes vieux ans, Quel pauvre tems! quel pauvre

Cres:

Basso.

tems! quel pauvre tems!

Robert.

Je blâme leur légereté,
Et sur-tout leur ingratitude.

La Vieille.

Hom! la reconnaissance est une qualité
Dont on n'a pas aisément l'habitude.

Robert.

Depuis vingt ans j'en ai fait mon étude;
Vous en rendre certaine est tout ce que je veux.

La Vieille.

Moi, je ne demande pas mieux.
Vous semblez né pour attendrir nos ames
Et j'aurois du regret qu'un Chevalier si preux
Mourût de mort forcée, avant que d'être vieux
Faute de bien Sçavoir ce qui Séduit les Dames.

Robert.

Vous vous en souvenez?

La Vieille.

Oui, Soyez en repos.
Beau Chevalier, vous pouvez croire
Qu'il est certains points capitaux,
Dont les femmes jamais ne perdent la mémoire.

Robert.

De grace, et sans perdre un instant,
Découvrez-moi ce secret important.

La Vieille.

Je veux mes Sûretés

Robert.

Vous serez obéie.

La Vieille.

Engagez-vous par un Serment Sacré,
A former, à tenter à finir à mon gré
L'entreprise la plus hardie.

Robert.

Madame, vous piquez mon intrépidité.
Quelque péril qui m'environne,
Et quelque monstre qui m'étonne,
Je vaincrai la difficulté.
Prenez mon gant; voilà le gage
Que nous donnons pour nous lier,
(Il donne Son gant a la vieille.)
Et pour vous assurer encore davantage
J'en jure Foi de Chevalier.
(Il tire son épée, et la remet dans le fourreau, après avoir fait le Serment.)

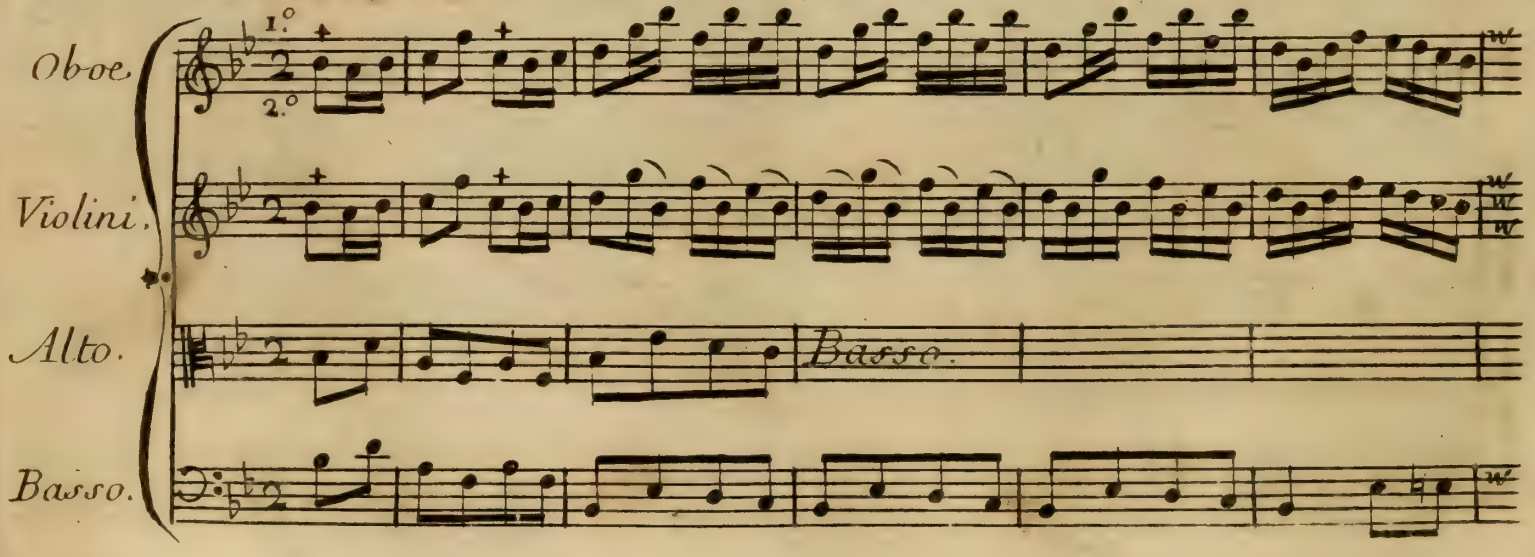
La Vieille.

Je suis contente; allons au Tribunal de Berthe.
Fameux guerrier, prenez-moi par la main.
Je me fais un plaisir d'empêcher votre perte;
Je vous revélerai le Secret en chemin.

## N° 17 andante

## DUO

La Vieille, Robert.



p. Oboe Solo.

p

Unis:

Basso.

La Vieille.

Un prix bien doux, un prix bien doux.

Robert.

Que voulez-vous? que voulez vous?

Quel est ce

Basso

Mon fils, mon fils .....

Un prix bien doux. bien doux.

prix?

Que voulez-vous?

Or. donnez.

Basso

Devinez, Devinez.

or. don. nez

Ma reconnais sance vous répond ré

Unis.

Basso.

Et mon assistance vient à bout, à bout de tout.

=pond de tout.

Sachons d'avance

Unis.

Basso.

Vous le sçaurez

la récompense, la récompense que vous desirez. Ordonnez, ordon

=nez,

p.

Unis:

Venez venez. Un prix bien doux. Mon fils, mon

=nez, Que voulez-vous? Quel est ce prix?

p.

1.° oboe.

2.° Oboe.

Unis:

Basso.

fils.... Venez, venez, venez venez Ayez es.pe. =

Or donnez, ordonnez. Mais s,cachons d'avance

Basso.

=rence, Prenez patience Venez ve =

qu'elle ré.com.pense, qu'elle ré.compense vous desirez

Tasso

=nez, venez, venez ayez es.perance, Vous le ſçaurez, Prenez pa.ti.ence,

Quelle recompence, vous desirez, quelle recompence,

Unis.

Basso

Vous le ſçaurez, Mon cher enfant, mon cher enfant, vous le ſçaurez, Mon cher enfant, mon cher en=

Vous desirez, que vous desirez

f.

Unis.

Basso

=fant vous le sçaurez, vous le sçaurez.

que vous desirez, que vous desirez.

Unis.

Unis.

Basso.

*Fin du Second Acte.*

# ACTE TROISIEME.

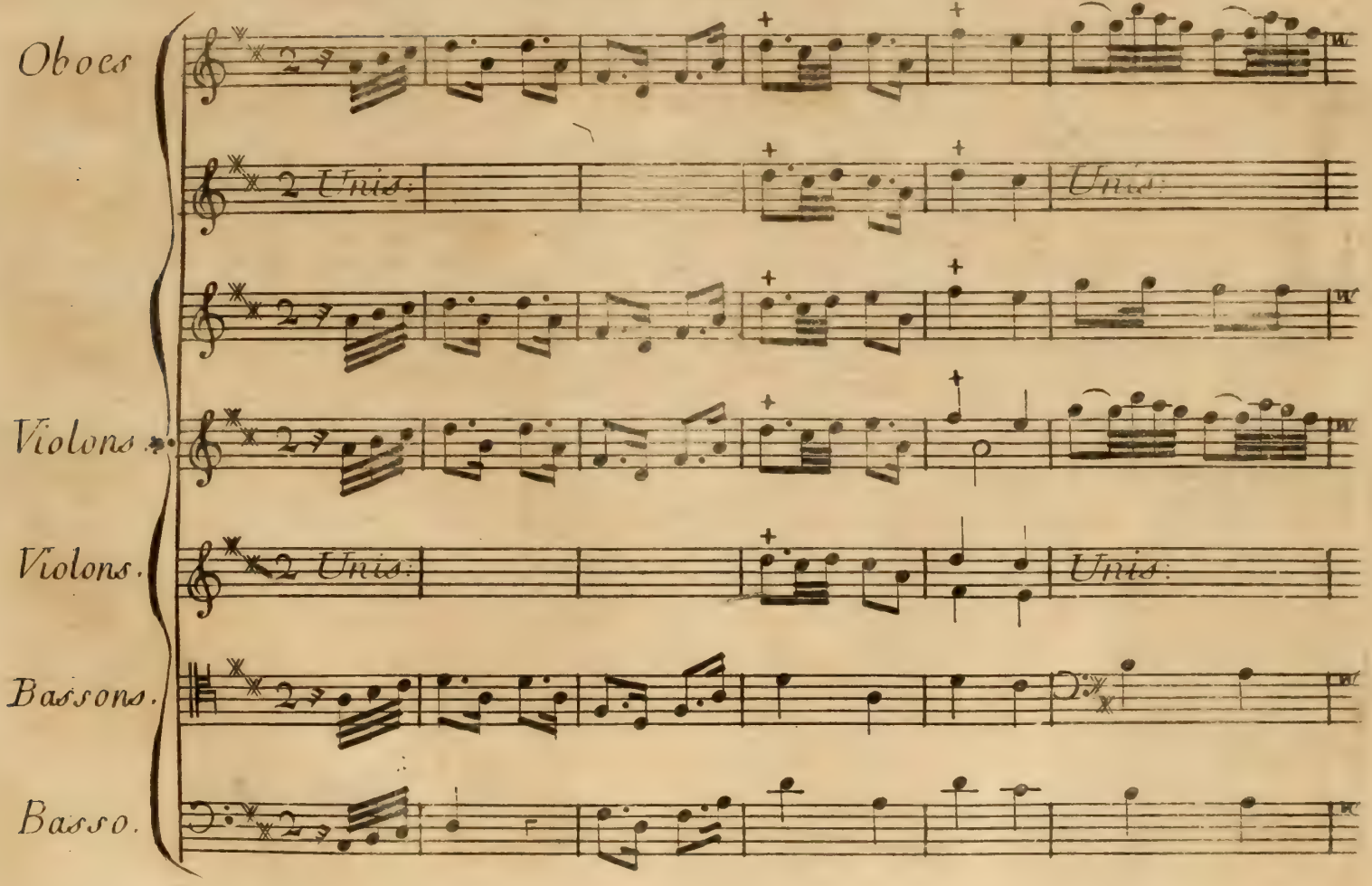
*Le Théâtre représente la grande salle où se tient la Cour d'Amour et de Beauté. La Reine Berthe se place sur son Tribunal. Les vieilles Dames du Conseil occupent les premiers rangs, et les jeunes vont s'asseoir sur des bancs inferieurs.*

## SCENE PREMIERE.

*Berthe, L'avocate Generale, Les Conseilleres, L'Huissiere*

N° 18

### MARCHE.



p.

Unis:

p.

Unis:

Unis:

p.

p.

f.

p.

f.

f.

f.

f.

p.

f.

f.

p.

Unis:

p.

Unis:

Basso.

p

f.

p.

f.

Unis.

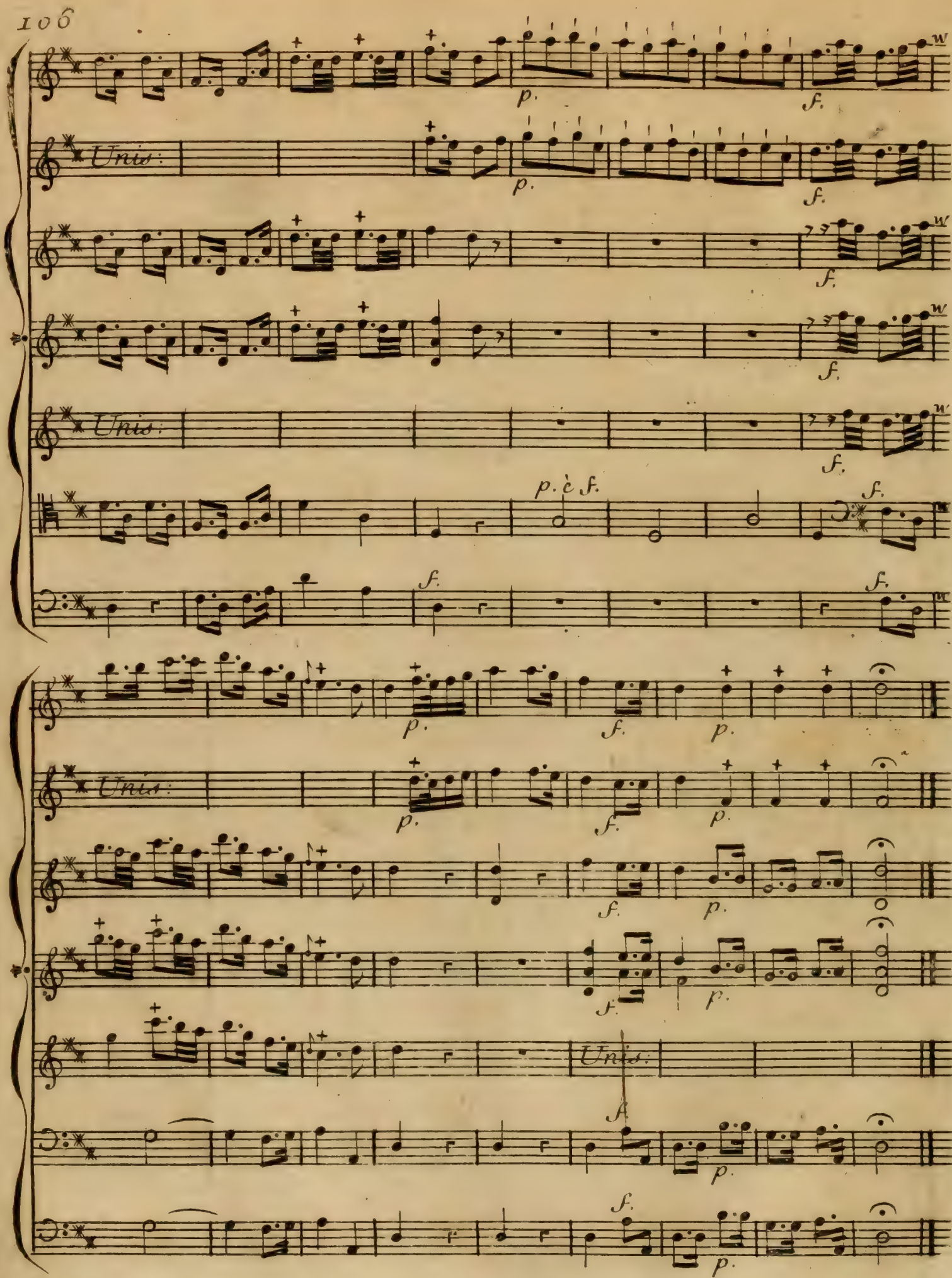
f.

Unis:

f.

f.

f.


Unis:
Unis:
p. è f.
Unis:
Unis:

Berthe à l'Avocate Générale.

Avocate, parlez et remplissez l'emploi
Qui vous donne le droit de haranguer pour moi.

L'avocate aux vieilles.

O vous qui de tendresse avez fait votre cours,
Vous dont l'âge et l'expérience
Vous donnerent la connaissance
Des ruses des Amans, et de tous leurs détours,
Secourez-nous de vos lumieres :
Dans cette Cour d'un auguste appareil,
Que vos places soient les premieres,
Présidez a notre Conseil.

(Elles se placent à côté de la Reine.)

(Aux jeunes.)

Et vous que les Graces ont faites
Pour plaire et briller sans atours,
Jeunes, gentilles Bachelettes,
Dans le doux Conseil des Amours
A votre Tribunal affable
Que l'indulgence trouve accès :
A la Cour d'Amour, tout procès
Doit se juger a l'amiable

(Elles se placent aussi.)

Premiere Vieille.

C'est en vain qu'un plaideur rusé,
Près de nous voudrait se produire

Seconde Vieille.

Malheur à l'homme assez osé
Qui tenterait de nous séduire

Berthe.

Maintenant procedons à rendre nos Arrêts;
Interprètons la lettre, apprécions les gloses,
Et Sans prévention pesons les intérêts
Que l'Huissiere appelle les causes.

L'Huissiere.

Licidas demandeur,
Philinte défendeur.

## Scene II.e

*Licidas, Philinte.*

Passé

Violons.

Andantino.

Alto.

Licidas.

Annette reçoit mes

Philinte.

Basso

Unis.

Basso

vœux. De ma couronne Elle a paré sa tête.

Annette est ma conquête. Et les fleurs de la

Basso.

J'ai sa couronne, Qui de nous

sienne ont tissu mes cheveux. Elle porte la notre, Qui de nous

p.

Basso.

deux est plus heureux, est plus heureux ? Elle porte la nôtre.

deux est plus heureux, est plus heureux? J'ai sa couronne, j'ai sa couronne.

Uni.

Basso.

Qui de nous deux est plus heureux, est plus heureux? Berthe.

Qui de nous deux est plus heureux, est plus heureux? Tous les deux, et ni l'un ni l'au =

Oboe P.

Unis.

Basso

All.o

=tre. Quittez Annette, elle est coquette: Suivant nos loix on doit la condamner;

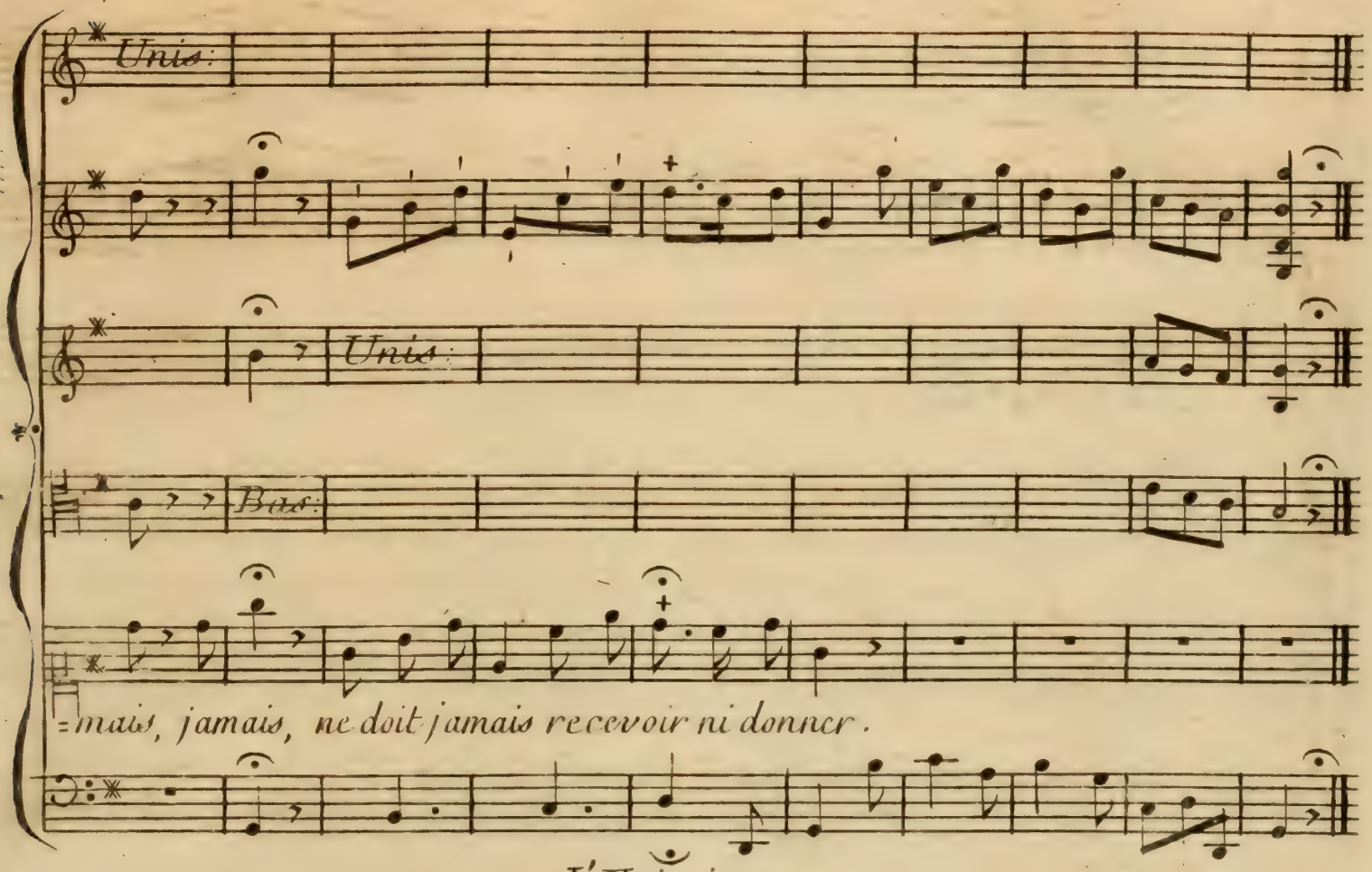
Unis con Violini.

f.

Unis.

Basso.

Une fil lette sage et discrette ne doit jamais recevoir ni donner, ja=



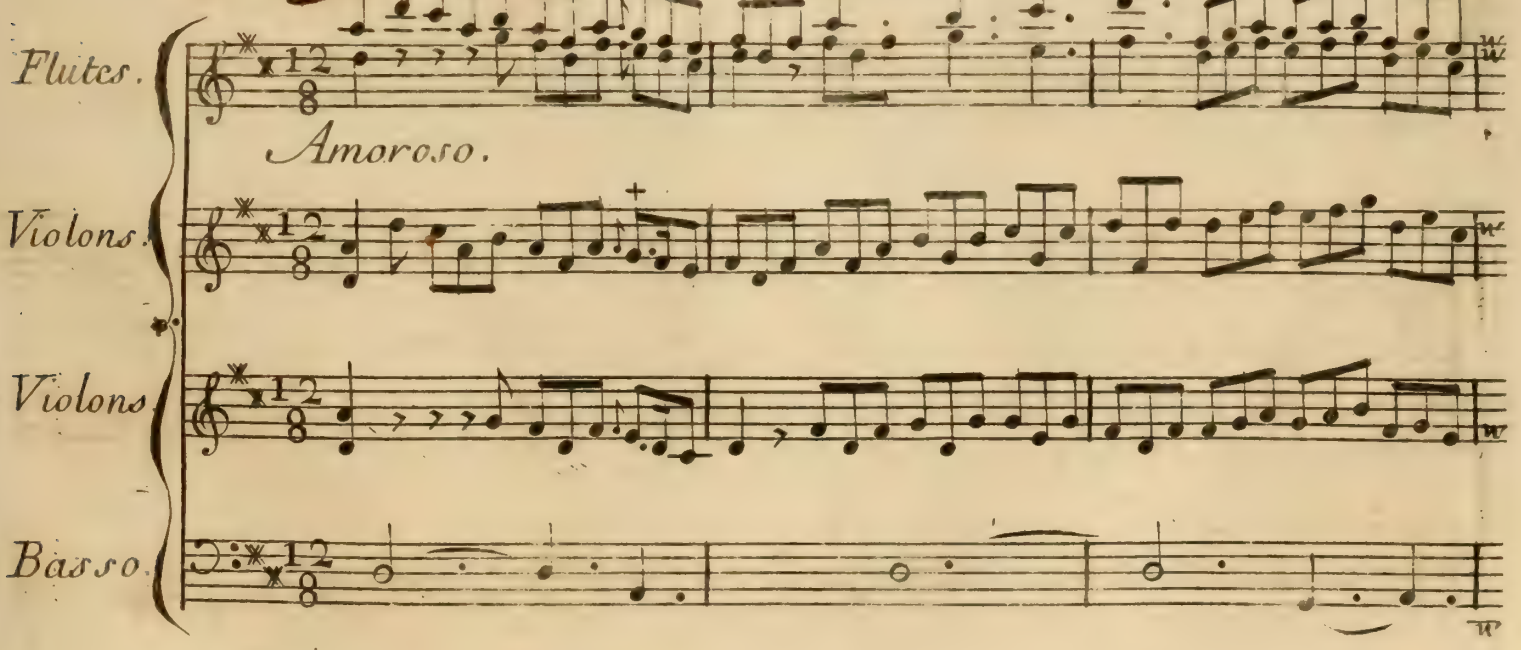

L'Huissierc.

*Lisette complaignante au Sujet de Lucas;*
*Thérese contre Blaise, et pour le même cas.*

## SCENE III^e

Thérese, Lisette.

N° 2 Passé



Lisette.

Un loup, le soir, dans la prairie, Prit ma brebis la plus ché=

Therese.

=rie, Et malgré mes cris l'emporta; C'est que Blaise n'était pas là. C'est que

Unis.

Unis.

Mineur.

Blaise n'était pas là.

Mon troupeau paissait dans la plaine: Nous étions près d'une Fon=

Mineur.

=taine; Un de mes agneaux y tomba: Je n'en vis rien, Lucas était là, Lucas était

Comment me dé.fen.dre seu.let.te?

Quand je le vois je suis distraitte. C'est sa

Majeur.

Unis:

Il a grand tort; il était là, il était là. C'est sa

faute il n'était pas là.

Il a grand

Majeur.

Unis:

Unis:

faute, c'est sa faute, il n'était pas là, il n'était pas là. Il n'était pas

tort, il a grand tort il était là, il était là, il était là,

Gravem.t

Unis:

Unis:

là, il n'était pas là.

Berthe. Andante.

il était là, là. Pour que Lisette ..rois moins distraite, Sans diffé=

Gravem.t

Unis.

Basse

=rer qu'elle épouse Lucas. Pour fixer Blaise près de Thérese, Nous ordon=

Unis:

Basse

= nons qu'il ne l'épouse pas.

## Scene IV.e

*Robert, L'Huissiere, Berthe, Les Conseilleres, Les Acteurs précédens*

*L'Huissiere.*

*Robert accusé par Marton.*

*Berthe.*

*Son Sort me fait pitié.*

*Une des Conseilleres.*

*J'en ai l'ame saisie.*

*Une autre Conseillere.*

*J'aime sa physionomie.*

*Une autre Conseillere.*

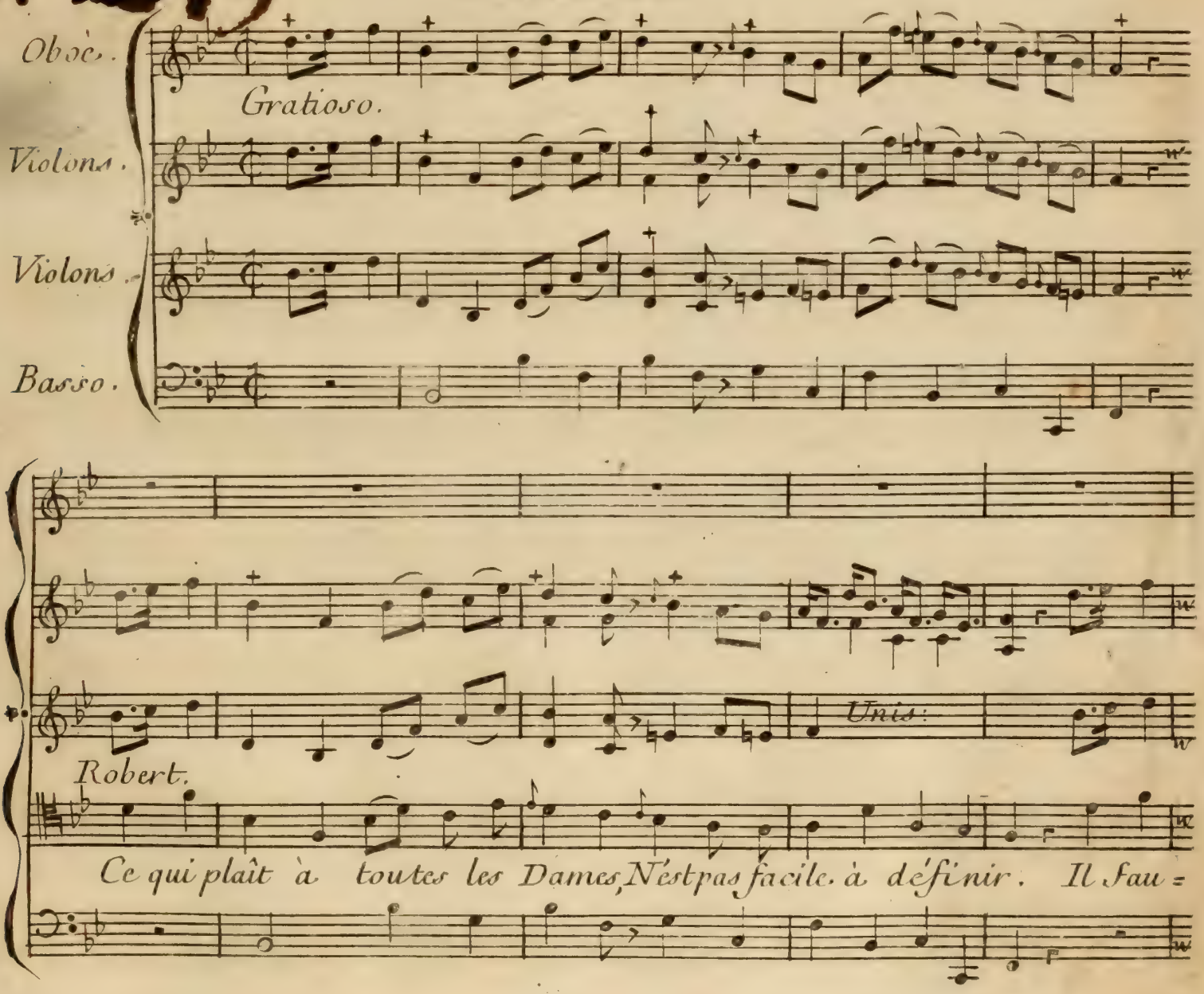
*Il mérite sa grace, étant si beau garçon.*

*Berthe.*

*Approchez, Chevalier; votre air noble et modeste*
*Me fait gémir sur la necessité*
*Qui m'a dicté*
*Une Sentence si funeste;*
*Il n'est qu'un seul moyen d'éviter votre Arrêt.*
*Chevalier pouvez-vous résoudre*
*La question qui va vous perdre ou vous absoudre?*
*En un mot avez-vous trouvé ce qui nous plaît?*

N° 19

## Ariette.



Unis:

Basso.

=drait pénétrer leurs ames; Et comment y parvenir? A chaque instant leur

Basso

goût va rie: Un seul point flatte leur envie, Un point qui doit les réunir;

pia.mo

Oboe p.mo

Oboe 1.do

Violons.

Violons.

Gracioso

Je vais le dire: Je vais le di . . . . . re: Plai. re, char =

p.mo

Unis:

= mer, charmer, séduire, Est un bonheur dans leur prin =

p.mo

p.mo

Unis:

=tems; Mais gouverner, a voir l'empire, Est leur plaisir,

un silence

Unis:

est leur plaisir dans tous les tems.

# N° 20

## Chœur.

Allegro

Oboes.

Violons.

Violons.

Unis:

Alto.

Col Basso.

Berthe.

Et

Sa

Suite.

Allegro

Basso.

p.

Basso.

Il tri_om_phe, Il tri_om . . . . . .

Basso

= . . phe: qüil soit absous; L'Amour, l'Amour, l'Amour le re =

Unis.

Basso.

serve pour nous, l'amour l'amour le reserve pour nous. Il tri. =

Il tri. =

Il tri =

Basso.

=omphe: Il tri..om ..... phe: qu'il soit ab - =

=omphe: Il tri..om ..... phe: qu'il soit ab - =

=omphe: Il tri...om ..... phe: qu'il soit ab - =

Basso

Basso.

=sous; l'Amour, l'Amour, l'Amour le ré-serve, l'Amour le ré =

=sous; l'Amour, l'Amour, l'Amour le ré-serve l'Amour le ré =

=sous; l'Amour, l'Amour, l'Amour le ré-serve l'Amour le ré =

Unis:

Basso.

=serve, le ré-ser.ve pour nous. Il tri-om-phe, il tri =

=serve, le ré-ser.ve pour nous. il tri-=

serve, le ré-ser.ve pour nous.

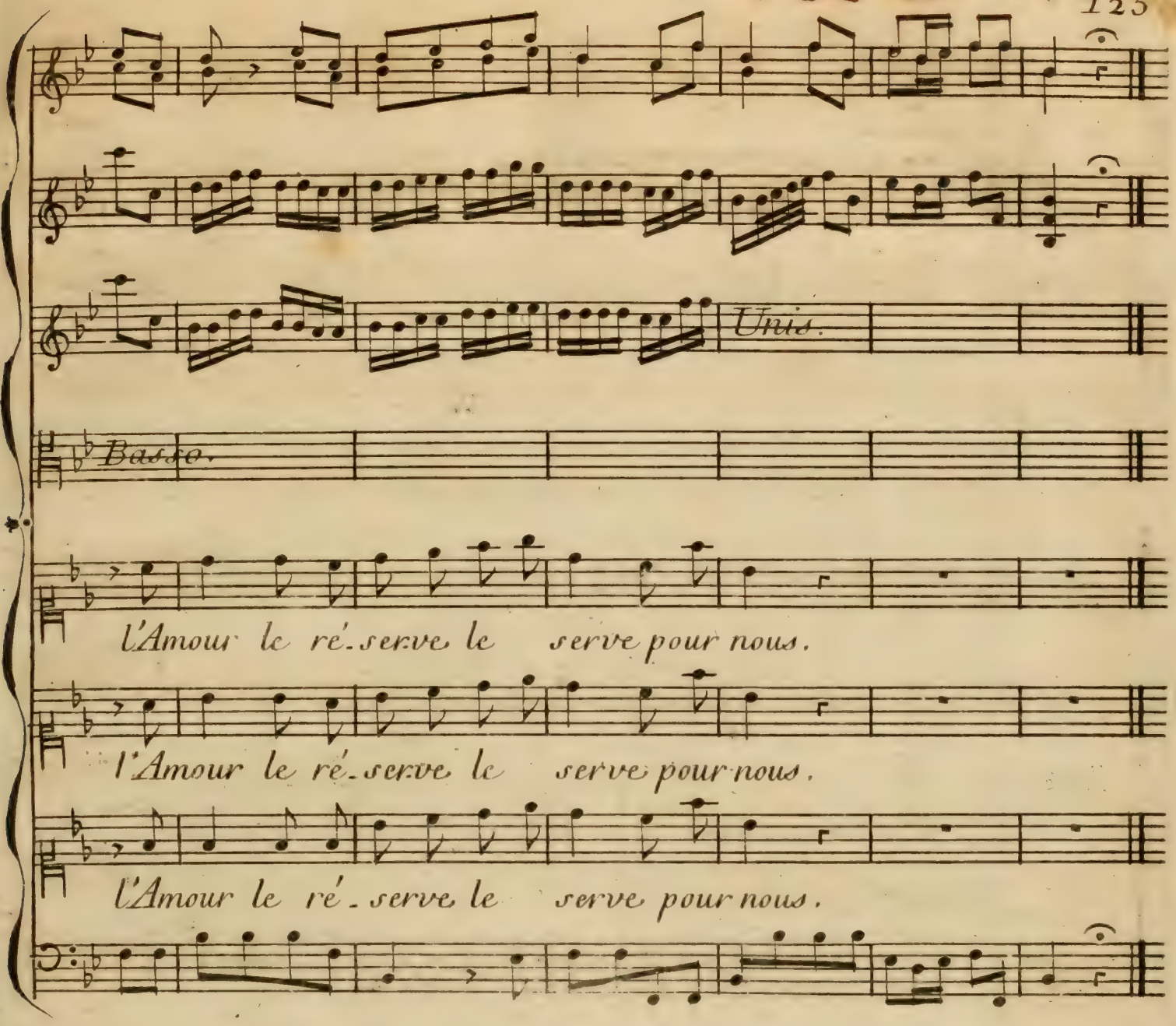
Unis:

Basso

=omphe l'Amour, l'Amour le ré-ser.ve pour nous; l'Amour,

omphe l'Amour, l'Amour le ré-ser.ve pour nous; l'Amour,

l'Amour l'Amour le ré-ser.ve pour nous; l'Amour




L'Avocate.

Nouvel Œdipe, dans ce jour,
Votre esprit pénétrant vous a Sauvé la vie.

Berthe.

Modèle glorieux de la Chevalerie,
Soyez l'ornement de ma Cour.

Robert.

Avec ma liberté je reprends mon armure;
J'emploierai l'un et l'autre a servir votre État.
C'est par des actions d'éclat
Que, de mon zele ardent, je veux vous ren=
=dre Sûre.

## SCENE Ve.

La Vieille, Les Acteurs précédens

N° [redacted] 21



Con Sordini.

Violons.

Andante.

Violons.

Alto. Basso

La Vieille.

Tout doucement, plus lente =

Basso. f.

Unis:

= ment: plus lentement: mon cher enfant, vous êtes triomphant, vous êtes triom =

Unis:

= phant J'en ai toute la gloire; et vous devez, Si vous avez bonne memoi =

Basso.

= re, et vous devez, Beau Chevalier, Beau Chevalier, m'en bien payer, m'en bien payer,

f. p.

Unis:

f. p.

Basso.

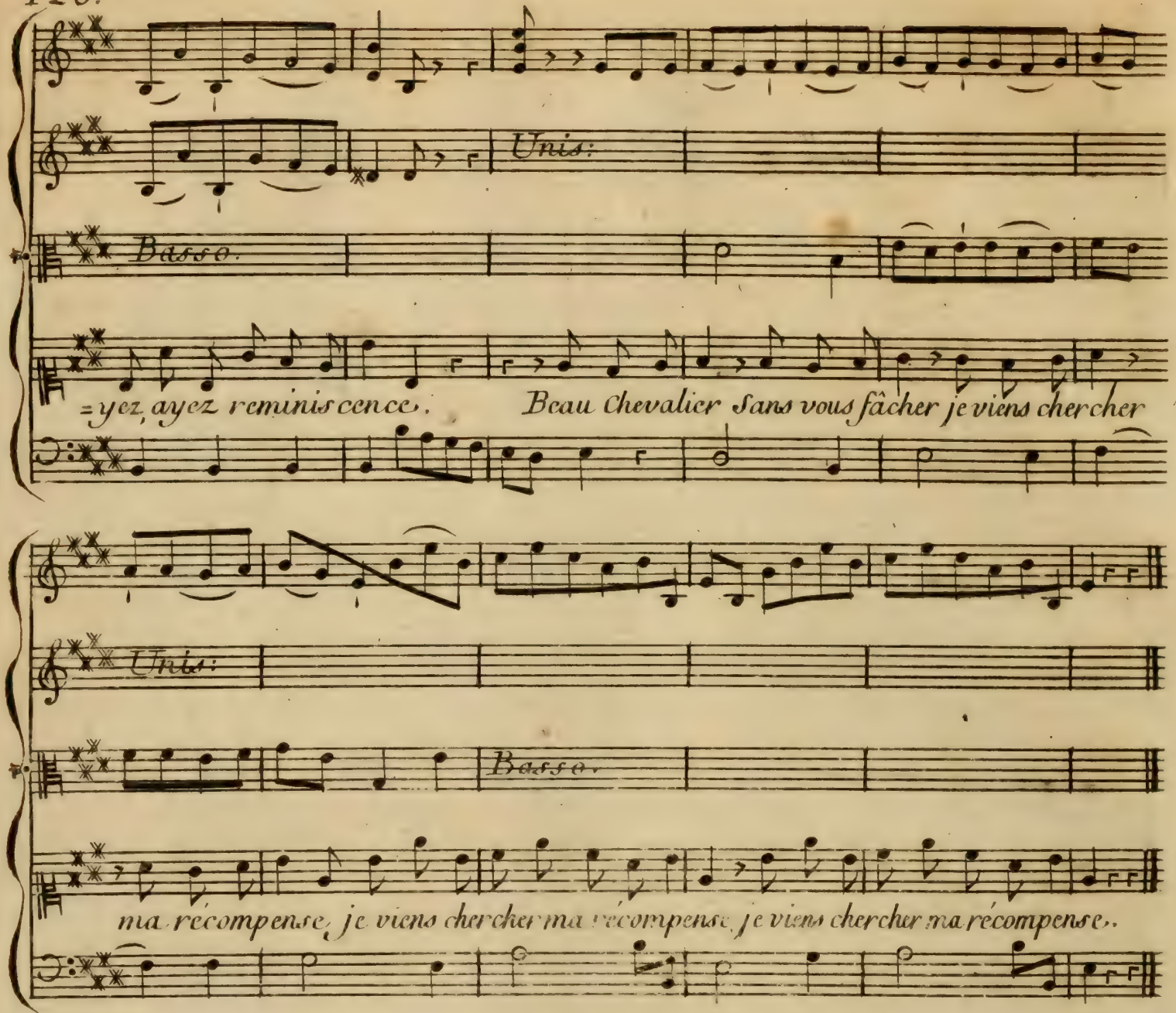
m'en bien payer. Oyez, ayez, ayez reminiscence. Sans vous fâcher, sans v.s fâ=

f. p.

Unis:

Basso.

= cher, je viens chercher ma récompense, je viens chercher ma récompense. Oyez, a =




L'Avocaté.

Comment donc! que vient nous conter
Cette figure surannée?

Robert à l'Avocate.

Gardez-vous de la maltraiter.

(A la Reine.)

~~Grande Reine~~, elle seule a fait ma destinée.

La Vieille.

Oui, par mes soins, l'affaire est terminée.

L'Avocate.

On ne voit point ici Marton;
On lui doit réparation;

La Vieille.

Oh! Marton! Marton est contente.
J'ai son désistement, sa procuration;
Et c'est moi qui la représente

L'Huissiere.

Paix là; faites attention.

La Vieille.

Un premier mouvement se passe.
Marton, en l'accusant, voulait qu'on lui fît grace.
Qui ne la ferait point à ce preux Chevalier?

Jeunesse est une excuse; on doit tout oublier.

Robert.

Que ne vous dois-je pas, ma bonne et chere amie.

Berthe.

Apprenez moy par quel moyen
Elle a pu, du péril, garantir votre vie?

La Vieille.

Je vais vous dire tout et sans supercherie;
J'aime à parler, c'est tout mon bien.
Quand j'ai sçu l'affreuse disgrace,
Qui de ce Chevalier causait le désespoir
Je m'en suis approcher exprès pour le mieux voir.
C'est le profit de ceux dont la vue est trop basse.
Mon ame fut toujours facile à s'émouvoir:
Son trouble, son air doux, et son gentil langage
M'ont fait sentir que ce serait dommage
De laisser mourir sans secours
Un beau Chevalier dont les jours
Pour ceux d'autrui seraient un avantage.
Jurant de déférer à ce qu'il me plairait,
(Serment de Chevalier ne peut être frivole:)
Il a tiré de moi notre secret,
Et je viens le sommer ici de sa parole.

Berthe.

Qu'avez-vous à répondre à ce beau Plaidoyer?
Parlez, illustre Chevalier.

Robert.

La Vieille, en cet instant, vient de dire a la lettre
L'exacte et simple vérité
Quand je sçaurai quelle est sa volonté,
Ma gloire et mon devoir seront de my soumettre.

La Vieille.

Et bien donc! rejouissez vous,
Mon doux ami; vous serez mon époux.

Robert.

Quelle horreur!

La Vieille.

Cette épithalame
N'est pas fade; mais vous verrez
Qu'avec le tems vous m'aimerez
Prenez donc par la main votre petite femme.

Robert.

Sur cet affreux objet jetter un seul regard!
Ah! j'aime mieux subir ma premiere sentence.

Berthe.

Bonne mere, a vos droits la Cour ayant égard,
Vous adjuge la récreance.

Robert, en sortant.

O Ciel! a quel malheur me trouvai-je réduit!

La Vieille, en le suivant.

Tu n'échapperas pas: va, ta Vieille te suit.

Berthe.

C'en est assez; terminons la séance,
Et de nos Provençaux que la Fête commence!

## DIVERTISSEMENT

### Des Provenceaux

Pendant le Divertissement on voit Robert qui traverse le Théâtre comme un homme troublé. Un groupe de jeunes Filles l'entoure pour le dérober aux yeux de la Vieille qui parait en même tems. La Vieille interrompt la Fête par la Ron[illegible] qui suit.

Violon

Unis

Basson

Basse

Flutes

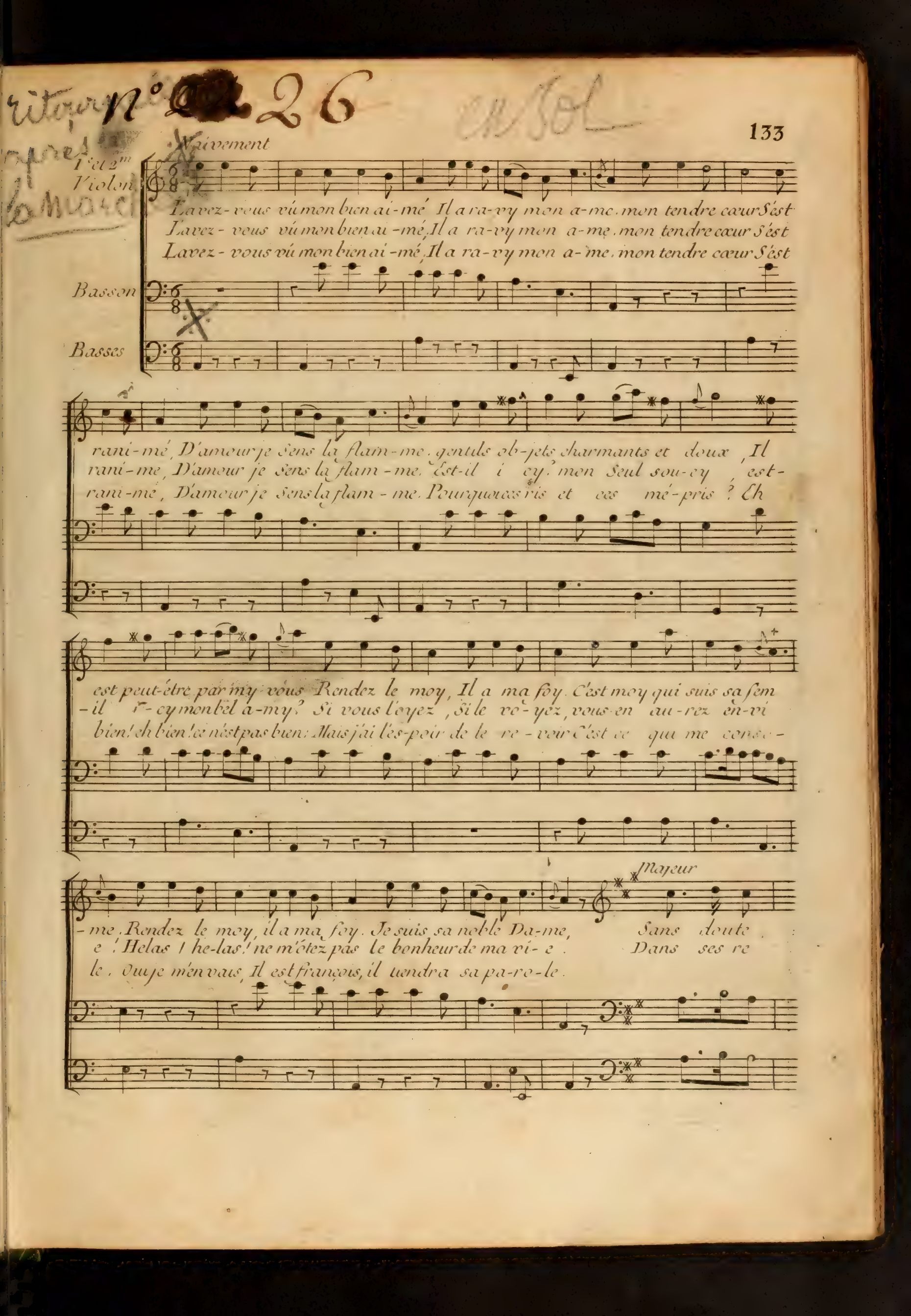
Violon

Basson

Basse

au 1 Tembourin Majeur

au 1 Tembourin Majeur


N° 26
133
Naivement
1er et 2me Violon
Basson
Basses
Lavez-vous vû mon bien ai-mé Il a ra-vy mon a-me. mon tendre cœur S'est
Lavez-vous vû mon bien ai-mé, Il a ra-vy mon a-me. mon tendre cœur S'est
Lavez-vous vû mon bien ai-mé, Il a ra-vy mon a-me. mon tendre cœur S'est
rani-mé, D'amour je sens la flam-me. gentils ob-jets charmants et doux, Il
rani-me, D'amour je sens la flam-me. Est-il i cy? mon seul sou-cy, est-
rani-mé, D'amour je sens la flam-me. Pourquoi ces ris et ces mé-pris? Eh
est peut-être par my vous Rendez le moy, Il a ma foy. C'est moy qui suis sa fem
-il i-cy mon bel a-my? Si vous l'oyez, Si le vo-yez, vous en au-rez en-vi
bien! eh bien! ce n'est pas bien: Mais j'ai l'es-poir de le re-voir C'est ce qui me conso-
-me. Rendez le moy, il a ma foy. Je suis sa noble Da-me,
e! Helas! he-las! ne m'ôtez pas le bonheur de ma vi-e.
le. Oui je m'en vais, Il est françois, il tiendra sa pa-ro-le.
Majeur
Sans doute
Dans ses re

vous le charme-rez : mais, toutes tant que vous se-rez, vous ne sçau-rez, vous ne pou-
gard est la va-leur, Et sur ses levres la Can-deur ; fleur du matin est sur Son-

rez, l'aimer, l'ai-mer d'amour ex-tréme ; Et tout ain-sy que je l'ai-me
teint, Et dans son cœur est l'honneur méme : C'est aussi vrai que je l'ai-me !

Flute

Violon

Basse

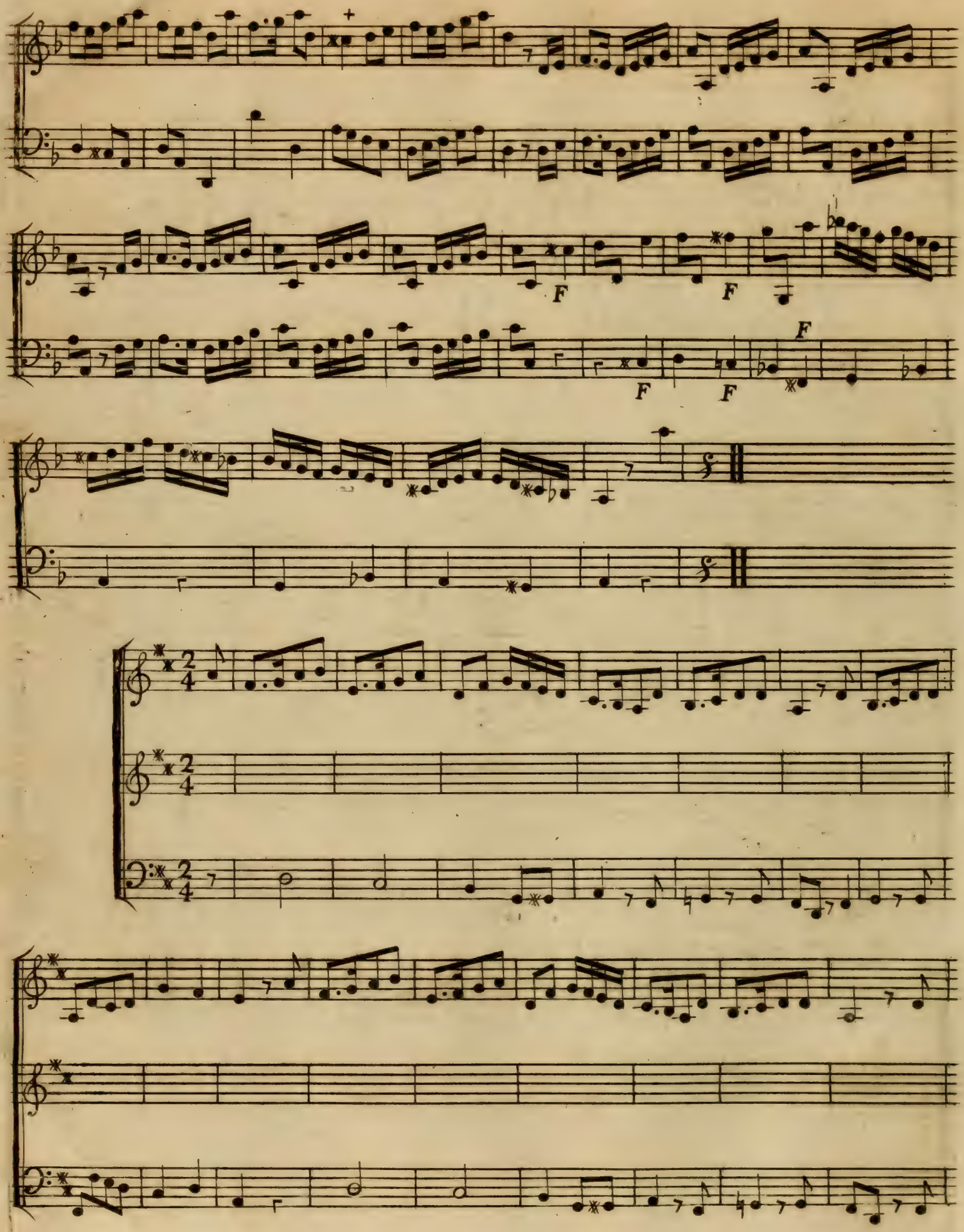
Vivement

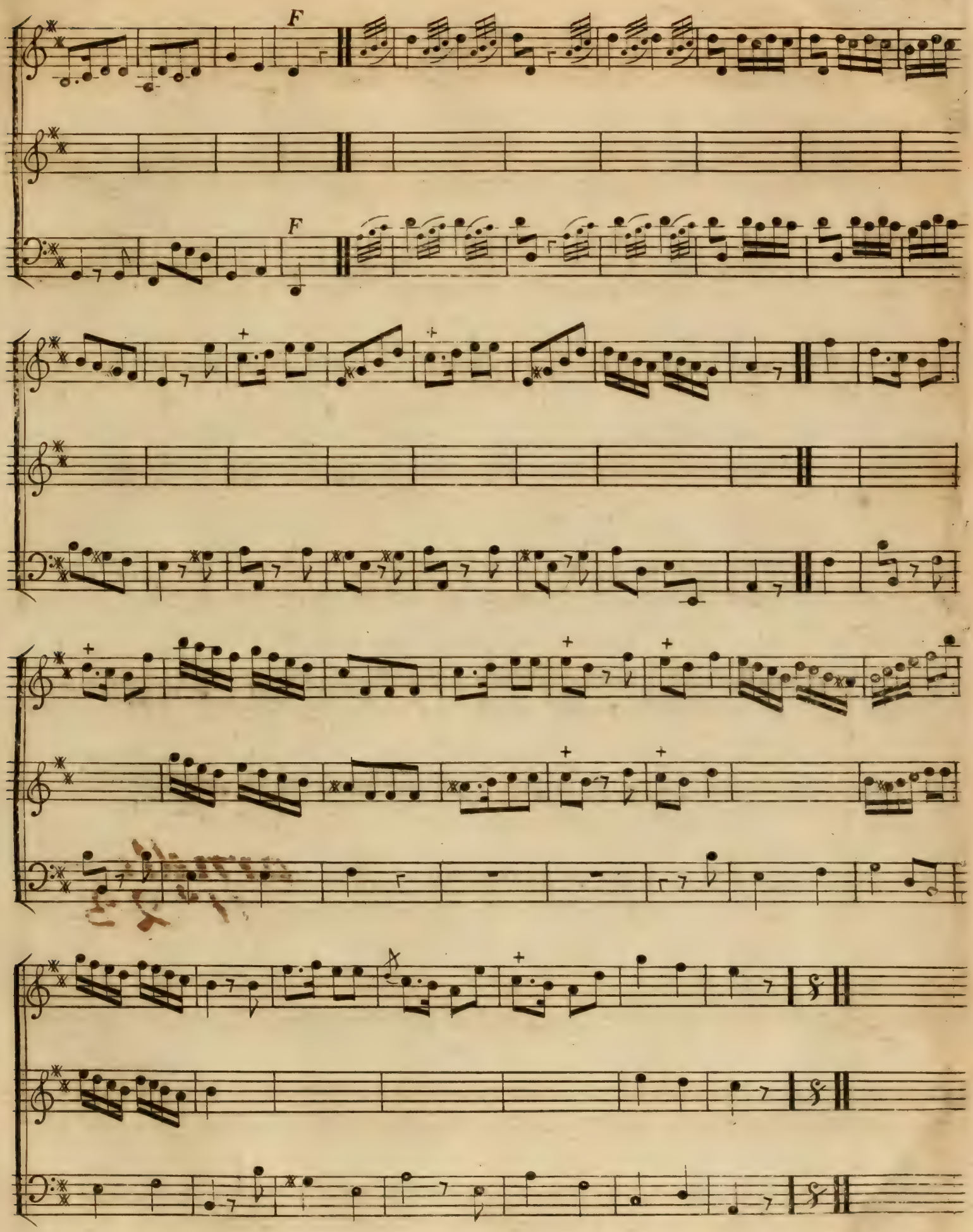
Violon

Basse

2 Violon

Tirés


F
F
F
F
F
2
4


F
F

# ACTE IV

*Le Theatre represente l'interieur d'une pauvre Chaumiere: on voit, d'un côté une vieille table à demi rompüe; quelques escabeaux délabrés, & dans le fond un grabat ( ) entouré d'une mauvaise courtine ( )*

## SCENE I

ROBERT LAHIRE

*Robert est au bout de la table, la tete appuyée sur ses deux mains*

LA HIRE

*Cette maison n'est ni riche ni vaste*
*Et notre Vieille ne doit pas*
*Redouter le Soupçon de donner dans le faste*

ROBERT

*Quelle est ma destinée! hélas!*

LA HIRE

*Je ne vous trouve point à plaindre,*
*N'êtes vous pas heureux ayant eu tout à craindre?*
*Allons, montrez un esprit fort:*
*Beaucoup de jeunes gens envieraient votre Sort.*
*Pour qui n'a rien, une Chaumiere*
*Devient la demeure d'un Roi;*
*Une lampe est un lustre eclatant de lumiere,*
*Ne trouve pas qui veut des vieilles.*

arnette
N° 23

ROBERT

*Eh! pourquoi*
*Combles-tu mes chagrins en y joignant l'outrage?*

LA HIRE *avec attendrissement*

*Ah! bien loin de vous affliger,*
*Je voudrais de grand cœur pouvoir vous Soulager;*
*Votre épouse paraît, le devoir vous engage.....*
*Mon cher maître, prenez courage.*

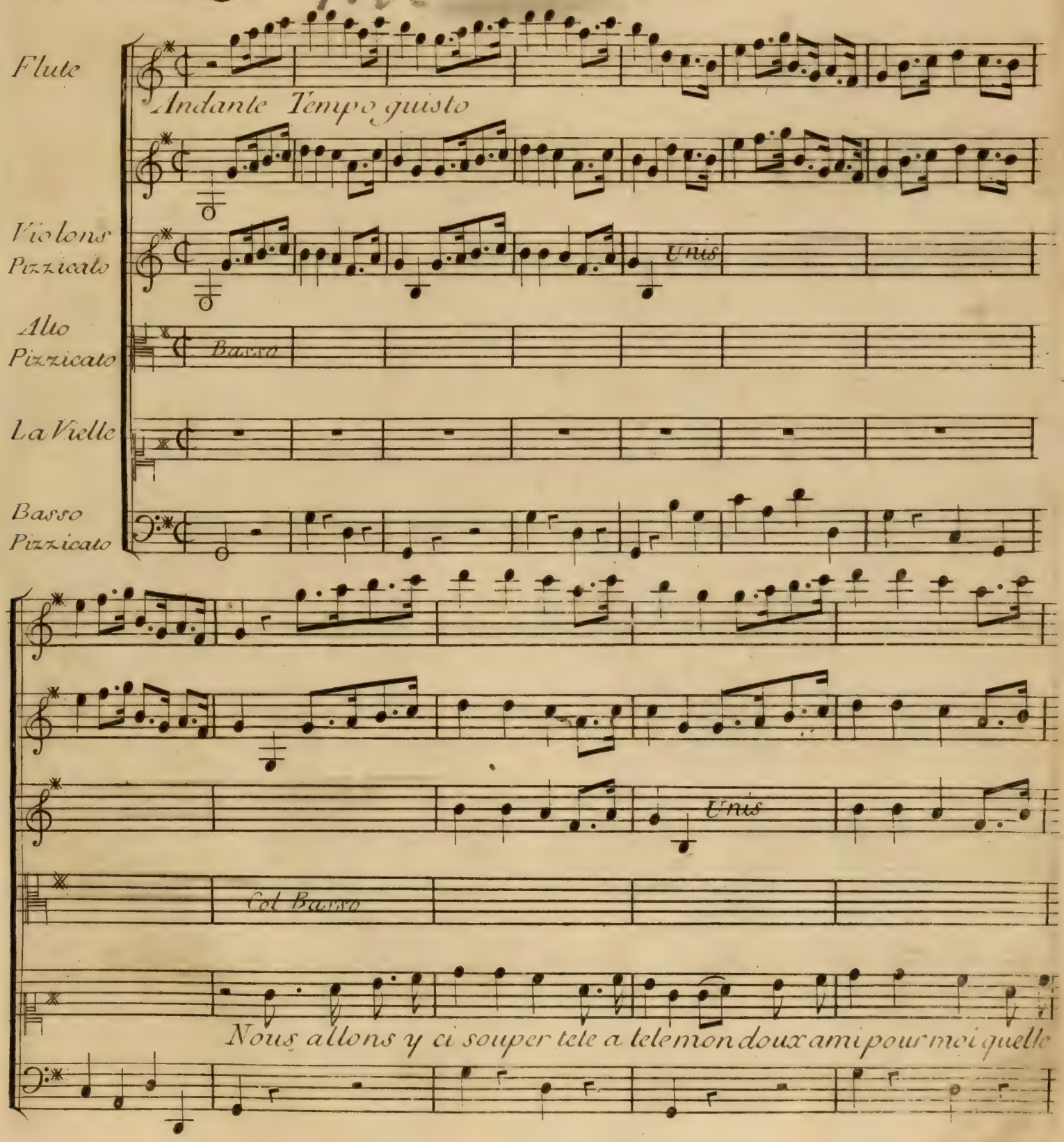
# SCENE II.

LA VIELLE, ROBERT, LA HIRE

LA VIELLE *portant un panier à Son bras.*

N° 22 Mts

ARIETTE



F F F

Unis

fête J'apporte à mon bras le petit repas le petit re-pas

P

Ces mets sans apprets né sont pas déli cats mais mais un repas fru-

Unis

gal est un régal, quand l'Amour l'assai-sonne quand l'Amour l'assai-

Unis

Basse

sonne le Plaisir donne du gout a tout Ah! ah Voi-là voi la voi

p

Unis

Unis

Basse

- la la peti- te bouteille de fine liqueur qui reveille re-veille re veille le

p

cœur a près le repas, n'est-ce pas n'est ce pas? Voila voila voila la petite bou

Unis

Unis

Basse

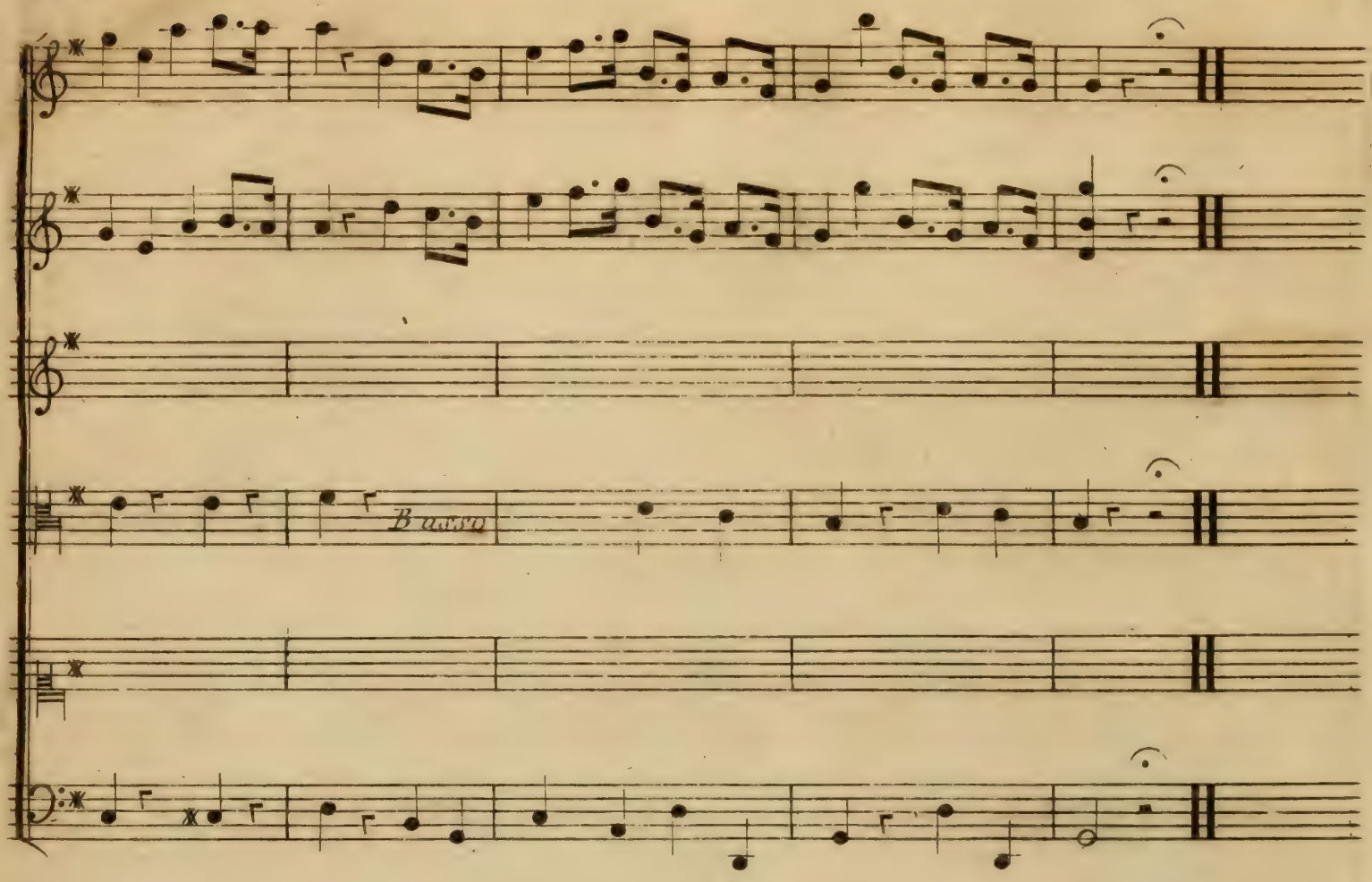
- teille de fine liqueur qui reveille re-veille reveille le cœur qui reveille re

F

F

Basse

- veille reveille le cœur qui re-veille re-veille re veille le cœur




**ROBERT**

*Madame . . .*

**LA VIEILLE**

*Quel air froid ! seriez vous un ingrat ?*
*Vous, vous qui sur l'honneur êtes si delicat.*

**LA HIRE**

*Ah ! si mon maitre à peine à rompre le silence,*
*C'est qu'il ne trouvoit point de termes assez forts*
*Pour . . . . & n'en trouvant point alors . . .*
*L'excès de sa reconnaissance . . . .*
*Lui coupe la parole.*

**LA VIEILLE**

*Eh ! je l'en aime mieux ;*
*Mais je voudrais qu'il eut une autre contenance.*
*Le jour qu'on se marie, on doit être joyeux.*
*Soyez gai, Chevalier.*

*(La Vieille tire de son panier les provisions & prépare la table.)*

**ROBERT**

*Je suis né serieux.*

*(A la Hire.)*

*Prends mon cheval & mon armure.*
*La Hire, je t'en fais présent.*

**LA VIEILLE** *continuant d'arranger la table.*

*Un plat de buis sert comme un plat d'argent.*

**ROBERT**

*Annonce à mes pareils ma funeste aventure*
*L'état affreux où je suis à présent.*

**LA VIEILLE** *toujours occupée aux apprets du repas*

*Et lorsqu'on est heureux, on n'est point indigent.*

**LA HIRE**

*Quand on croit tout perdu, la Fortune Seconde.*

ROBERT

*D'un maitre qui t'aimait, mon ami Souviens toi*
*Il n'est plus de Robert au monde.*

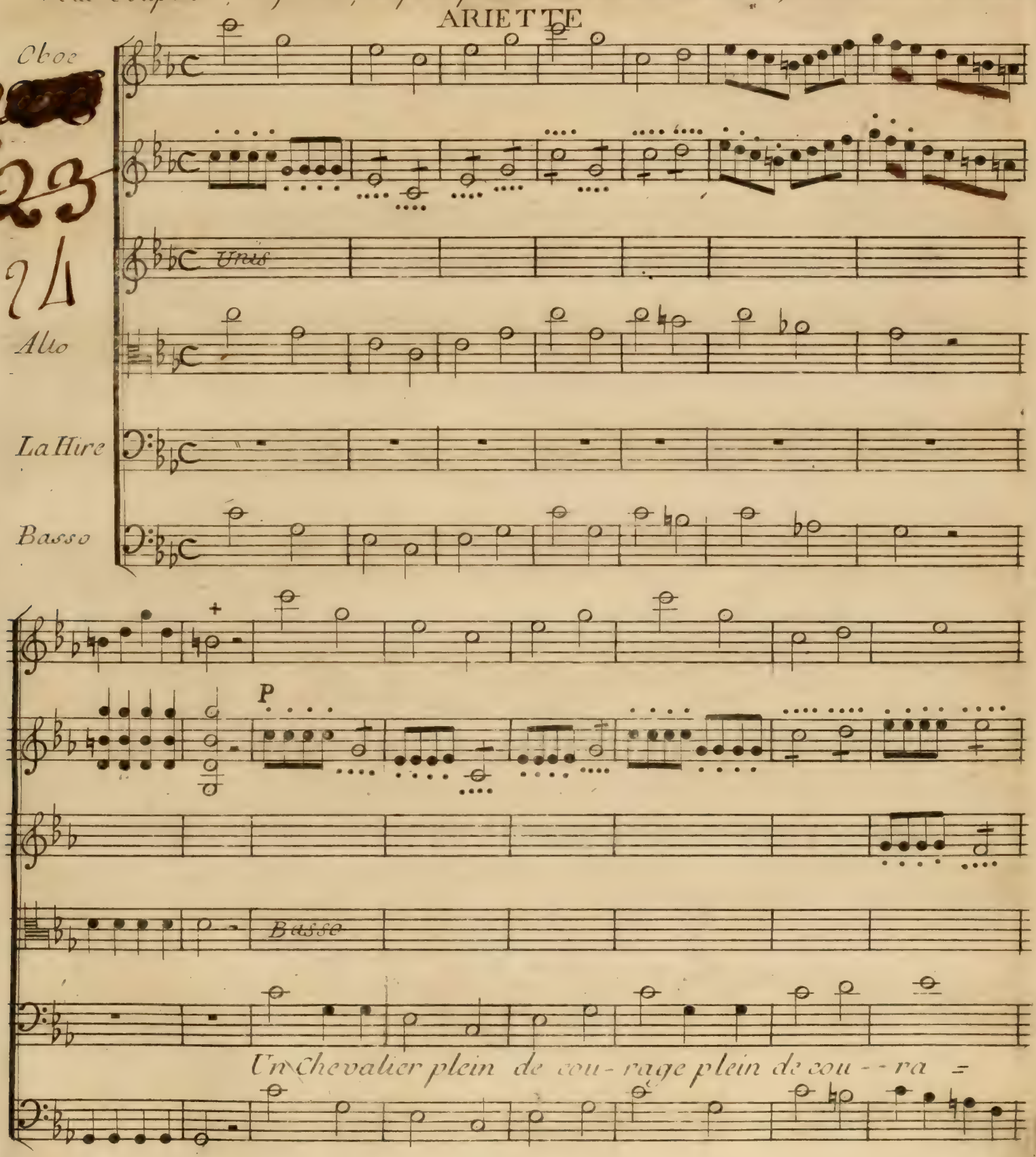
LA VIEILLE

*Vous Soupirez, & je ne Sçais pourquoi.*

LA HIRE

*Cette aventure enfin n'est pas des plus cruelles.*
*Oui, ne désesperez de rien.*
*Je ne veux pas troubler votre entretien:*
*Je reviendrai bientot Sçavoir de vos nouvelles.*

ARIETTE




n° 23
24

ge doit affron-ter tous les dan-gers tous les dangers tous

p

p

les dangers les vents la tempête la tem-pête et l'o- rage la tem

p

tinis

Basso

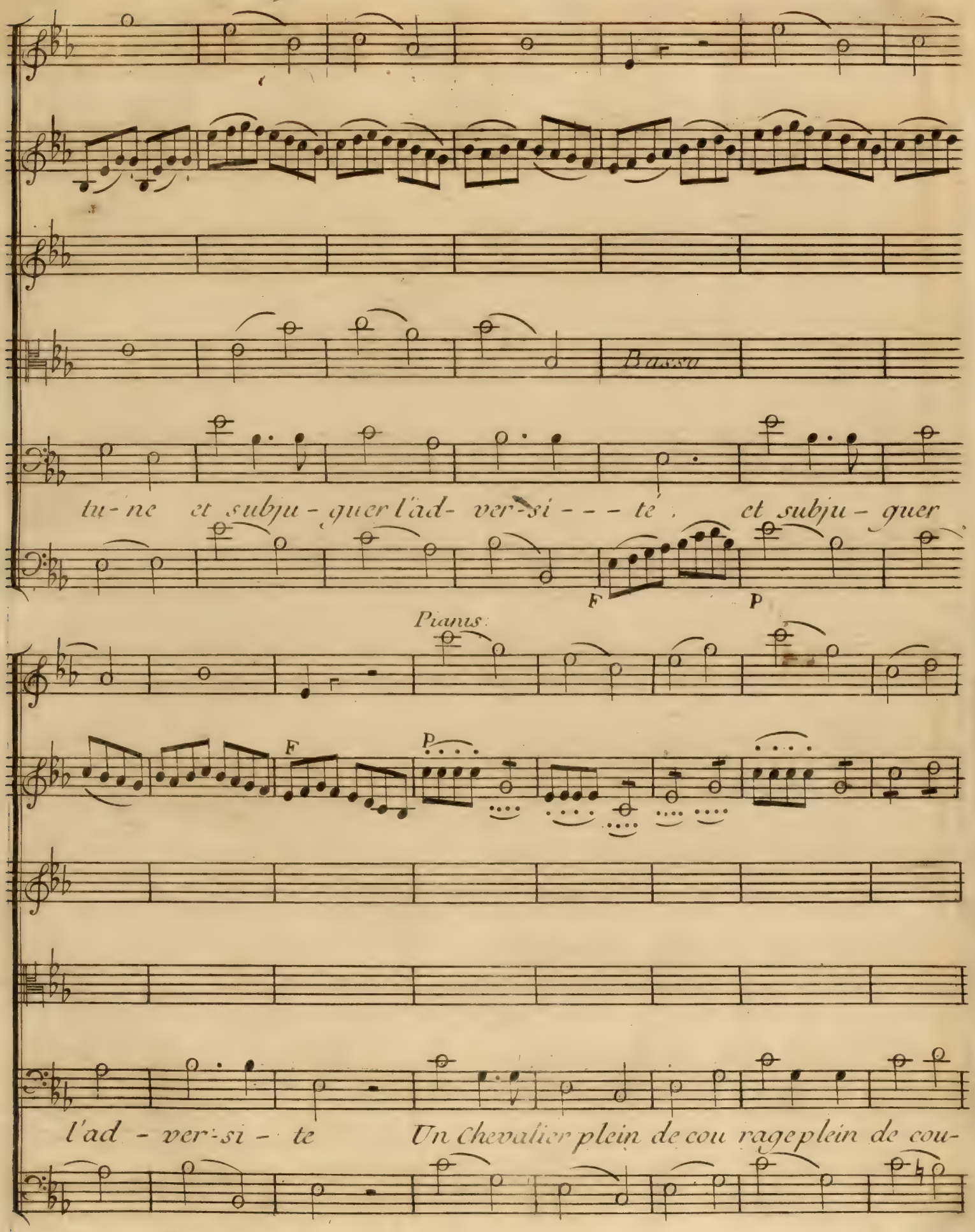
- pete et l'a- ra-ge sont pour lui des maux passa-gers

F

sont pour lui des maux passa-gers

Au des-sus d'une âme com-mune

par sa mâle in-trepi-di-te il doit rame-ner rame-ner la For


Basso
tu-ne et subju-guer l'ad-ver-si---té, et subju-guer
F
P
Pianis:
F
P
l'ad-ver-si-te Un Chevalier plein de cou rage plein de cou-

Unis

- ra - - ge doit affron ter tous les dan gers tous les dan- gers tous

les dan gers les vents la tem-pete la tem - pete et l'o - rage la tempete et l'o

= ra = ge sont pour lui des maux passa = gers sont pour lui des

bis

maux passa = gers

# SCENE. III

## ROBERT LAVIEILLE

LA VIEILLE

*Mon ami mettons-nous à table :*
*Nous allons faire un repas agreable.*
*Çà, placez-vous à mon côté.*
*Vous vous obstinez a vous taire?*
*Je n'aime point la taciturnité,*
*Et je pretends, Sans vous deplaire,*
*Besondre votre caractere*
*Vous êtes un enfant gaté.*

*(Tout en lui parlant elle lui attache un bouquet)*

ROBERT

*L'entreprise, à mon âge, est un peu difficile.*

LAVIEILLE

*Eh! bon! bon! votre âge n'est rien*
*Si je pouvais changer le mien*
*Je vous trouverais plus docile.*

ROBERT

*Je pense que vous feriez bien.*

LAVIEILLE

*Sachez que notre âge est le méme,*
*Et qu'on est jeune tant qu'on aime,*
*Qui dit vieillesse, dit insensibilité.*
*Si nous n'avons recu qu'une ame languissante*
*Nous tombons, en naissant, dans la caducité;*
*Mais cette flamme active & pénétrante,*
*L'Amour ce vrai présent de la Divinité,*
*Dans nos cœurs qu'il échauffe, arrete la jeunesse,*
*Il conserve, il nourrit le feu de nos beaux ans*
*Et Sçait soustraire la vieillesse*
*A la rapidité du tems.*

ROBERT *a part.*

*Ce paradox est vraisemblable;*
*Elle pourrait persuader*
*Si l'on pouvoit ne la pas regarder*

LA VIEILLE

*Si votre esprit est équitable,*
*Vous êtes de mon Sentiment;*
*Qu'avez-vous a répondre à mon raisonnement?*

ROBERT *avec un peu plus de douceur*

*Que vous êtes fort respectable,*

LA VIEILLE

*Une Vieille pleine d'égards*
*A son époux adresse ses regards,*
*Pour lui plaire, Saisit la moindre circonstance.*
*Sa maison seule occupe tous ses soins:*
*Elle épargne, L'époux dépense;*
*Elle n'est pas coquette & comme on lui doit moins*
*Elle a plus de reconnaissance.*

ROBERT

*Oui, mais je crois qu'on l'en dispense.*

LAVIEILLE

*Je ne suis pas si fort à rebuter.*

ROBERT *à part.*

*J'ai du plaisir à l'ecouter;*

*(Haut, avec sentiment.)*

*On peut avoir pour vous l'amitié la plus grande.*

LAVIEILLE

*Eh! mon enfant voilà tout ce que je demande.*
*Dans l'age de l'amour sait-on en profiter?*
*Le Plaisir a nos yeux brille pour disparaître*
*On dissipe le tems souvent sans le connaître*
*Quand on s'en apperçoit on ne peut l'arreter:*
*L'âge de l'amitié, c'est l'âge où l'on moissonne;*
*C'est l'âge d'un bonheur qui ne peut nous quitter*

*Le tems augmente encor les présens qu'elle donne,*
*Et sans cesse on jouit au lieu de regretter.*

ROBERT

*Oui, mais.....*

LAVIEILLE

*Votre Marton vous tourne la cervelle;*
*Vous voudriez lui consacrer vos jours*
*Si j'étois jeune & jolie autant qu'elle,*
*Vous feriez le serment de m'adorer toujours*

ROBERT

*Ah! oui, toujours, toujours.*

LAVIEILLE

*Oui, mais si quelque orage*
*Fletrissait, detruisait la fleur de mon printems;*
*Si j'essuyais des ans l'infaillible ravage,*
*Que deviendraient tous vos sermens?*

ROBERT

*Alors.....*

LAVIEILLE

*Bruleriez-vous du feu qui vous posséde,*
*Et Scrupuleusement garderiez vous la foi*
*A Marton, devenue aussi vieille aussi laide*
*Que je le suis? regardez-moi.*

ROBERT *la regarde & détourne les yeux aussitôt*

*Cette épreuve serait terrible.....*
*Si Marton devenait... la chose est imposs[ible]*

LAVIEILLE

*Ah! j'entends; pour vos feux, l'écueil serait [fa]tal*
*Voilà ce Chevalier généreux & loyal*
*Devenu parjure & volage*

ROBERT

*Eh!....*

LAVIEILLE

*Votre gloire en souffrirait;*
*Mais si vous me rendiez hommage*
*Songez à tout l'honneur que cela vous serait.*

ROBERT

*Il est vrai..... mais.....*

LAVIEILLE

*Toutes les bonnes Dames*
*Qui de la Reine Berthe embellissent la Cour*
*Graveraient votre nom dans le fond de leurs ames,*
*Placeraient votre buste au Temple de l'Amour.*
*Votre fidélité célébrée & cherie*
*Annoncerait en tout pays*
*Le modéle parfait de la Chevalerie.*
*Hein! m'entendez-vous, mon cher fils?*

ROBERT *se le vant*

*Ah! ma Bonne, pourquoi me forcer à vous dire*
*Que Marton sur mon cœur conserve son empire?*
*Pour attaquer mes jours, je Sçais ce qu'elle a fait;*
*Mais malgré sa trame cruelle*
*Son ascendant l'emporte & triomphe toujours;*
*Vous avez conservé mes jours*
*Je ne les chéris que p[our] elle.*

LAVIEILLE

*C'en est trop, je ne puis endurer les mépris:*
*Je pourrais le citer au Tribunal de Berthe.*
*De la déloyauté tu reçevrais le prix;*
*Mais j'aime mieux mourir que de causer la perte*

ROBERT

*Mes jours me sont chers; mais songez.....*

LAVIEILLE

*Laisse-moi.*

*(La Vieille va s'asseoir sur le grabat)*

*Ne me suis pas; va, je te rends ta foi:*
*Applaudis-toi de ton ouvrage.*
*Je cède à mon destin affreux;*
*Je m'affaiblis... la mort vient obscurcir mes yeux*

ROBERT

*Tous mes sens sont émus de cette triste image*

LAVIEILLE

*tu ne reverras plus ta bonne Vieille, hélas !*
*Elle souhaite au lieu de venger son trépas*
*Qu'une autre t'aime davantage.*

ROBERT

*Qu'entends-je*

LAVIEILLE

*Gardez-vous de le punir grands Dieux !*
*Il termine mes jours, rendez les siens heureux*
*Adieu, cruel, adieu j'expire & je t'adore,*
*Lorsque tu me perces le cœur.*

*Dans mes derniers momens, j'ai la faiblesse encore*
*De craindre que ma mort ne te porte malheur.*
*(La Vieille fait tomber la courtine pour se cacher aux yeux de Robert.)*

ROBERT

*Vivez, vivez, ma respectable Bonne,*
*La perte de vos jours causerait mon trépas.*
*Disposez de mon sort... Marton que j'abandonne...*
*La pitié, le devoir, l'honneur, tout me l'ordonne,*
*Oui, je jure....*

LAVIEILLE

*N'achevez pas.*

# SCENE V

ROBERT, LA FÉE URGELE *sous les traits de* MARTON
ROBINETTE, NYMPHES *de la Suite* D URGELE

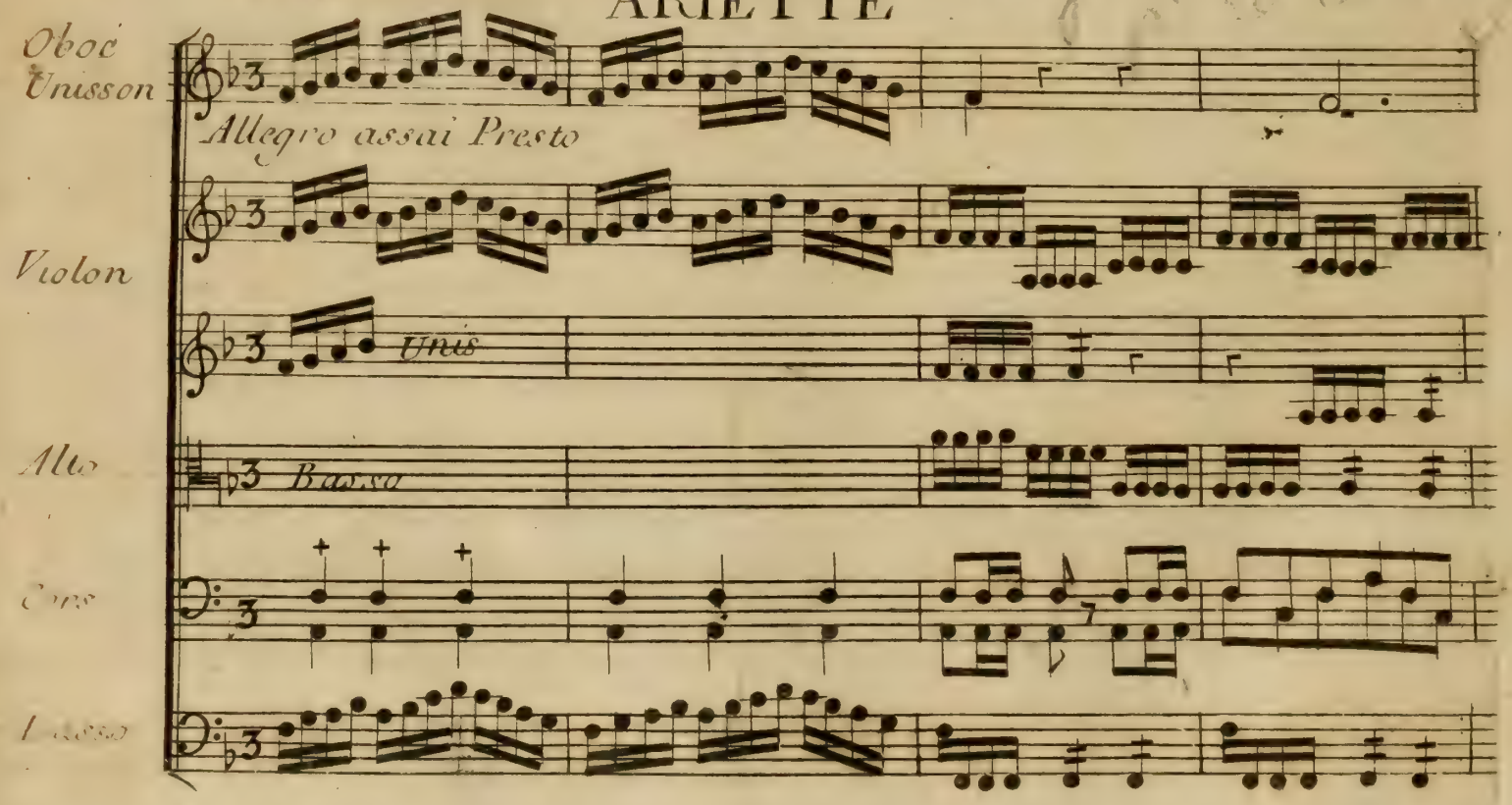
*(Le Théâtre change au bruit du Tonnerre, la Chaumiere est transformée en un Palais magnifique & la Fée Urgele paraît sur un trône brillant, environnée de Nymphes de sa suite.)*

ROBERT

*O Ciel ! quel éclat m'environne !*

n° 24

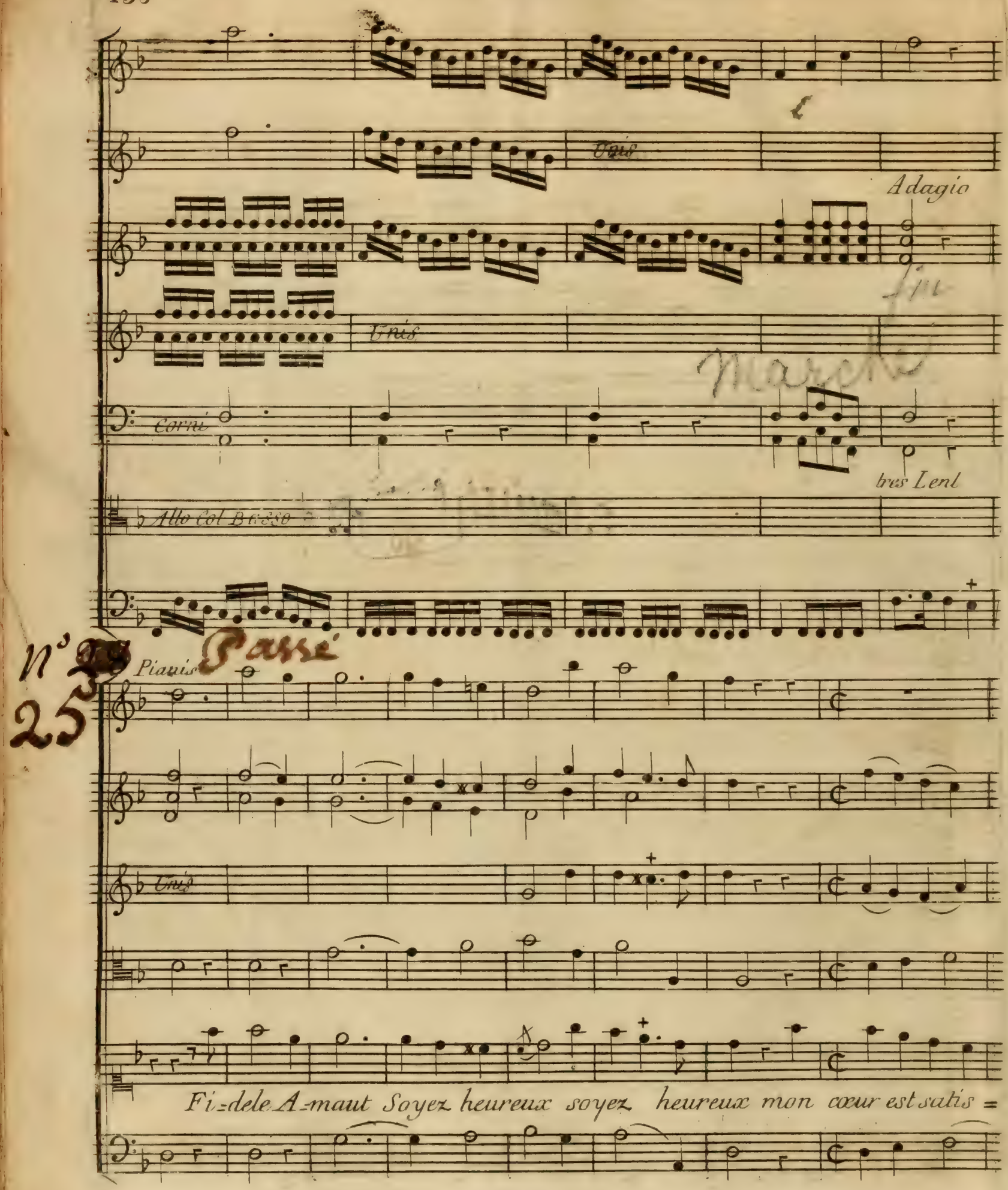
ARIETTE



Unis

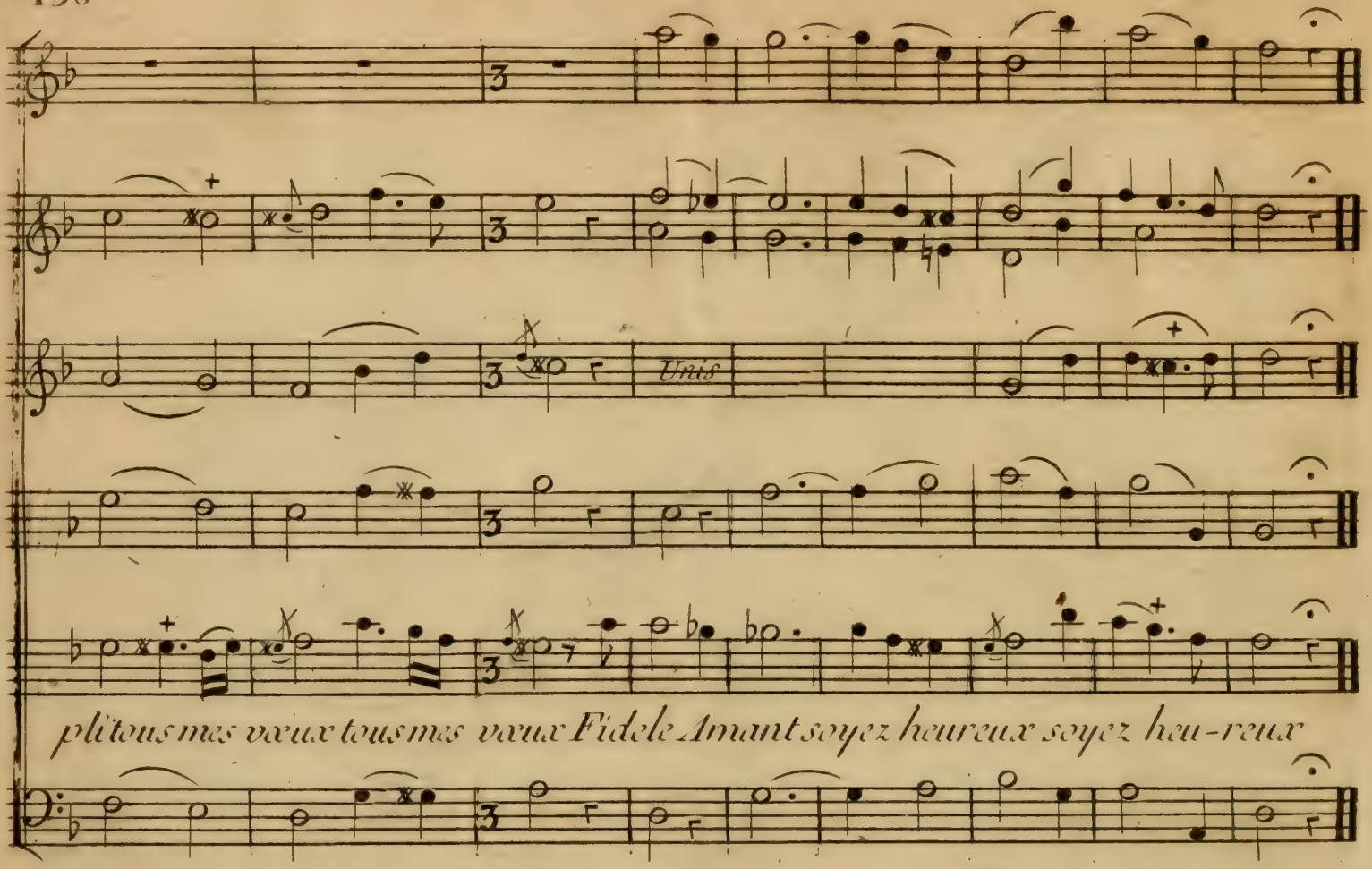
Unis

Col Basso


Unis
Adagio
Unis
Corni
tres Lent
Allo Col Basso
Passé
Pianis
Unis
Fi=dele A=maut Soyez heureux soyez heureux mon cœur est satis =

*fait de votre obéis-sance, vous avez rempli tous mes vœux ve -*

*- nez parta-ger venez ve-nez parta = ger nu puis=san = ce vous avez rem =*




ROBERT

*Que vois-je ! c'est Marton ! ô Dieux par quel*
*prodige !...*

## SCENE VI *et derniere*

LA HIRE ET DES CHEVALIERS *amis de Robert*
LA FÉE URGELE *sous le nom de Marton* ROBINETTE
*leurs precedens*

LA HIRE *suivi des chevaliers errans, amis de Robert*

*J'amene ici vos chevaliers ... où suis je*

LA FÉE URGELE *à Robert*

*J'ai trop joui de ton erreur*
*La Vieille était Marton, et Marton est Urgèle*
*Des braves Chevaliers, protectrice fidelle.*

*Depuis long-tems j'admirais ta valeur,*
*Et je sentis bien-tôt qu'en admirant on aime.*
*Sous des traits différens, quand j'éprouvois ton*
*cœur,*
*En te cachant mon rang et ma grandeur,*
*Je voulais ne devoir mon amour qu'a moi-même.*

LA HIRE

*Ce n'est pas jouer de malheur.*

ROBERT

*Vous avez commencé par me paraître aimable,*
*Et mes feux sont plus forts que mon ambition;*
*A mes regards surpris la Fée est respectable:*
*Mais je suis plus content de retrouver Marton.*

LA FEE

*A la Beauté tout rend les armes;*
*Mais il est des biens plus flatteurs.*
*Pour fixer, enchaîner les cœurs,*
*L'esprit, les sentimens valent mieux que les*
*charmes;*
*Les fruits durent plus que les fleurs.*

*(Robert presente la main à la Fée pour la conduire à son trône, et se place à côté d'elle)*

ROBINETTE

*La Hire, je suis Robinette*

LA HIRE

*Un peu sorcière aussi: qu'importe? je t'entends,*

ROBINETTE

*Reçois ma main.*

LA HIRE

*L'aventure est complette.*

ROBINETTE

*Oui, mais ne soyez plus des Chevaliers errans*

# N° 29

Chœur

Oboe

à Tempo giusto Allegretto

Violons

Unis

Unis

Unis

Unis

Alto

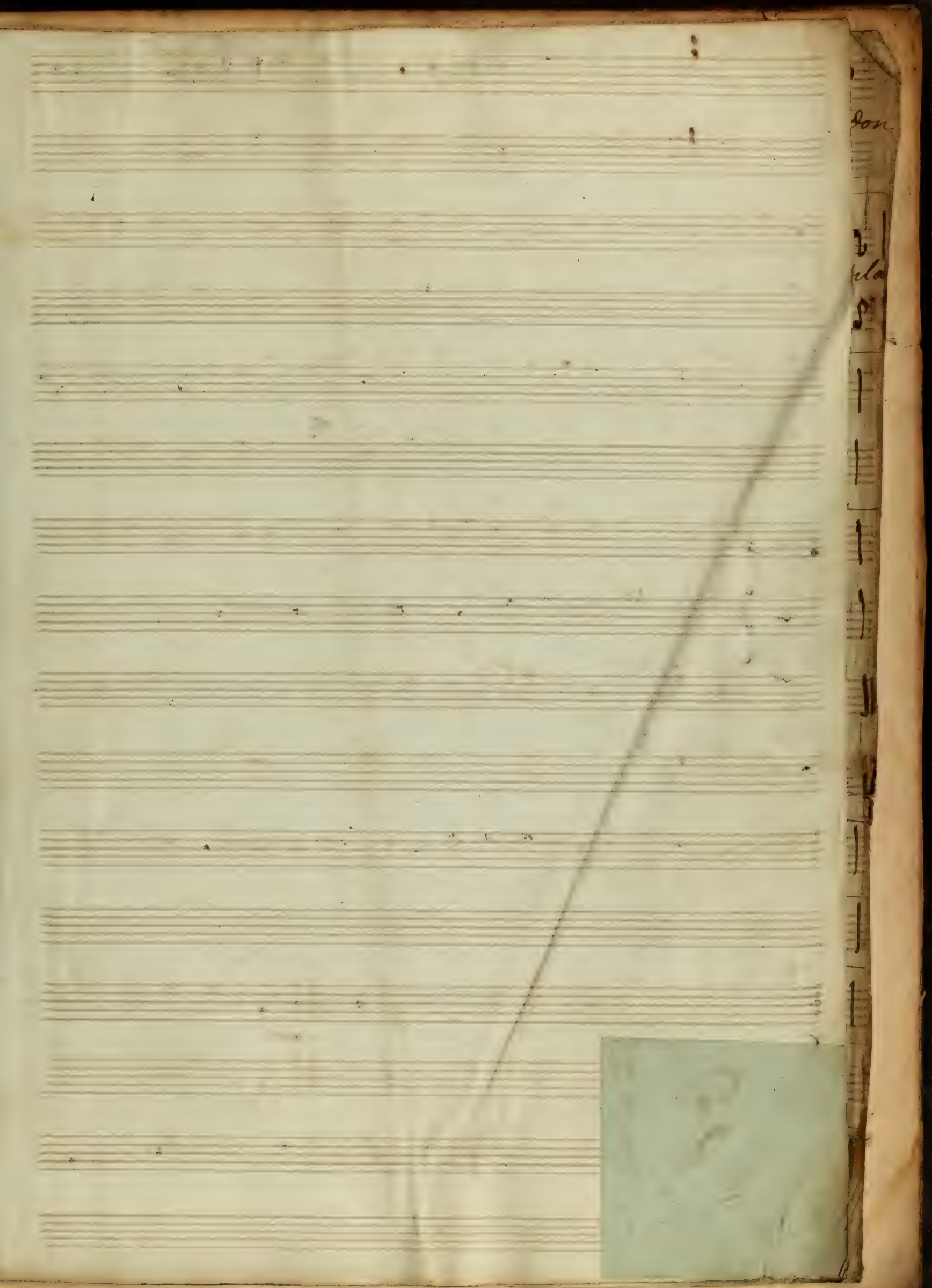
Cors

Unis col Primo

Martan

Robert

Chœur



Robert

Pour nous em pecher de vieillir é coutons la ten dres

se les roses qu'amour fait cueillir enchainent la jeunes se hebé qui

prési de au prin tems couvre de fleurs la faux du tems alors ses coups ne font sus

nous qu'une impresi on dou ce et le tranchant en nous touchant par le plai

marton

sir sé mou ce l'amour est un charment vinqueurs nous lui de

vons notre bonheur sa douce ardeur dans notre cœur met la chaleur et l'hiver

marton

même ne réfroidi pas quand on ai me ~~robert~~ sexe charmant vo

robert

tre se cret a la fin ce de cel le et nous savons ce qui nous plait gr

vous

a la fée urge-le elle implore votre-- se cours vous pouvez lui don

ner du Court de ses a mour de ses beau jour sur vous les poir se fon dé ce qui pla

au dame toujour doit plaire a tous le mon de

Robert

jeu ne beau

te pro té ges la c'est nous que l'on applaudi ra si vos se

cret font ses succes elle vous en doit la vantage et vous en re-cevrez l'hommage

marton

sexe charmant votre se cret a la fin ce dé cel

robert

lahire

le et nous sa vons ce qui vous plais grace a la fée ur gel

le me implore ya tre se cours pour luy donner du cours de

ses amour de ses beaux jour sur vous by poir se fon de ce qui plait

au dame tou jour doit plaire a tous le mon de oui ce

qui ~~doit plaire~~ plait au dame toujours doit plaire a tous le mon de

Fin

Jouy sons d'un bon-heur su = pre = = = me

Jouysons d'un bon =

P F

P F

P F P

P F P

d'un bonheur su- pre - - - - - - me l'Amour cou-ronne notre ardeur l'A m m

heur su - - prê - - - - - - me l'Amour cou-ronne notre ardeur

P F P

-ron - - - - - - - - no notre ardeur l'Amour cou-ronne notre ar-deur l'Amour cou-

l'Amour cou-ronne notre ardeur l'Amour cou-ronne notre ar-deur l'Amour cou

F

F

F

F

ronne notre ardeur Jouy sons d'un bon-heur su-pre

ronne notre ardeur Jouy sons d'un bon-heur su-pre

Jouy-sez d'un bon-heur su-pre

Jouy-sez d'un bon-heur su-pre

Jouy-sez d'un bon-heur su-pre

Jouy-sez d'un bon-heur su-pre

me l'Amour cou-ronne notre ardeur l'Amour cou- deur

- me l'Amour cou-ronne notre ardeur l'Amour cou- deur

me l'Amour cou ronne votre ardeur l'Amour cou- l'Amour cou

me l'Amour cou ronne votre ardeur l'Amour cou- l'Amour cou

me l'Amour cou ronne votre ardeur l'Amour cou- deur

me l'Amour cou

- me l'Amour cou-ronne notre ardeur l'Amour cou-

Col Basso

L'Amour couron - - - - ne notre ar - - deur cou - - ron - - - - - ne

L'Amour couron - - - - - ne notre ar - deur cou - ron - - - - - ne

deur L'Amour couron - - - - - ne votre ar deur cou ron - - - - - ne

deur L'Amour couron - - - - - ne votre ar deur cou ron ne

L'Amour couron - - - - - ne votre ar deur cou ron - - - - - ne

deur L'Amour couron ne votre ar deur L'Amour cou ron ne

Unis

Unis

notre ardeur couronne notre ardeur

votre ardeur couronne votre ardeur

votre ardeur couronné votre ardeur

votre ardeur couronne votre ardeur

votre ardeur couronne votre arde

Fin